

PER
B-226

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES
CULTIVATEURS
DE PROGRÈS



FONDÉ
EN
1913

Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis
24-14-6-24

PARAIT TOUS LES JEUDIS

ADMINISTRATION: 88 COTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC

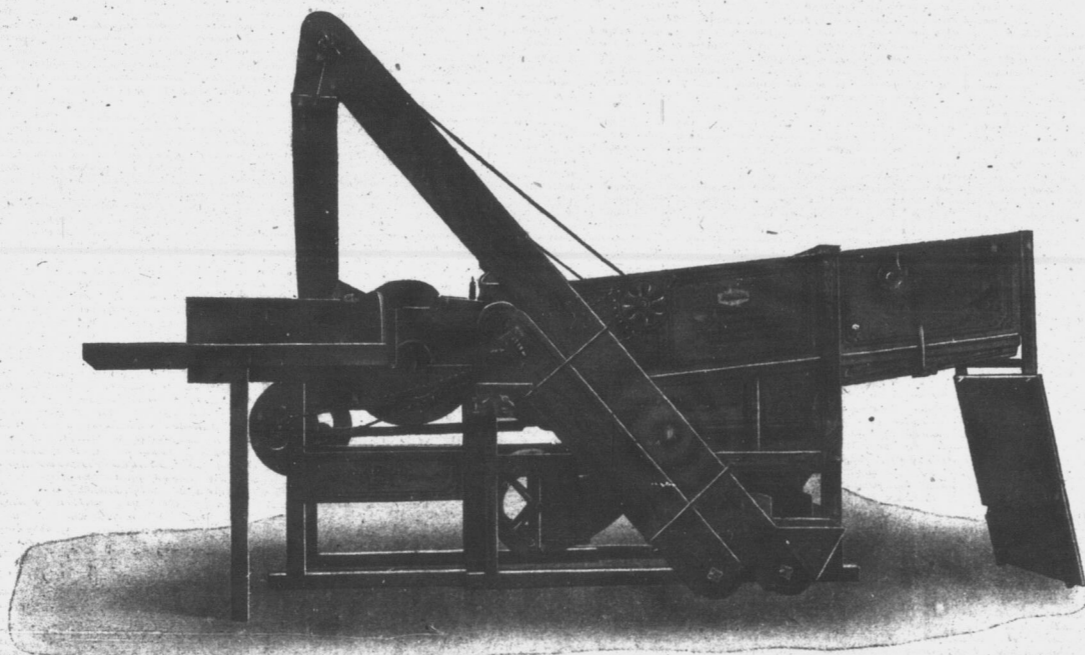
ABONNEMENT: CANADA, EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC 75c
CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS \$1.50

VOLUME XI, No 38

QUEBEC

LE 20 SEPTEMBRE 1923

DEVENEZ PROPRIETAIRE



DE VOTRE BATTEUSE A GRAINS

IMPORTANTE RÉDUCTION

BATTEUSE RENDUE A VOTRE STATION

	Prix rég.	Prix réduits
"Célèbre Champion".....	\$175.00	\$125.00
Avec empocheur et élévateur.....	\$227.00	\$165.00

Cette occasion exceptionnelle est offerte à tous nos membres et clients. Commandez pendant que nos prix sont réduits. Rappelez-vous que la "Célèbre Champion" est la première batteuse fabriquée au pays; qu'elle a subi tous les essais et perfectionnements au cours d'une longue période de service et de satisfaction, de quarante-deux années. Les matériaux de première classe entrent dans sa construction. Mue par un moteur de deux à quatre forces, la "Célèbre Champion" peut battre de la bonne avoine à raison de trente à cinquante minots à l'heure. Nous fournissons les moteurs sur demande et à de très bonnes conditions. L'empocheur et l'élévateur peuvent être indifféremment placés des deux côtés. CONDITIONS: Comptant ou trente jours après la livraison. La quantité à ce prix est limitée. GARANTIE DE LA MANUFACTURE: La manufacture s'engage pour une période d'un an après la vente, de faire gratuitement toutes les réparations de pièces qui pourraient être défectueuses soit dans la construction, soit dans la machinerie.

— COMMANDEZ A —

Coopérative Fédérée de Québec, 114, St-Paul-Est, MONTREAL.

20

20

20

ADMINISTRATION ET PUBLICITE
Abonnement payable d'avance
Canada—Excepté cité de Québec..... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50

Tarif des annonces 07 la ligne.
Annonces classifiées le mot minimum .50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 88 Côte de la Montagne, Québec.
Cassier postal 129—Télép. 4297

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION & RÉDACTION
88 CÔTE de la MONTAGNE 88
QUÉBEC

RÉDACTION ET COLLABORATION
Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.
Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.
La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Cassier postal 129, Haute-Ville, Québec.

Volume XI

QUEBEC, LE 20 SEPTEMBRE 1923

Numéro 38

Cette page est réservée à la Coopérative Fédérée de Québec.

Changements importants à la succursale de Québec



M. Georges Gélinas, B.S.A.

M. Georges Gélinas, B.S.A., chef du département des engrais chimiques, à la Coopérative Fédérée, à Ste-Rosalie, vient d'être nommé gérant de la succursale de Québec, de la Coopérative Fédérée, 38-40, Marché Champlain.

M. J. A. Talbot s'occupera désormais, tout spécialement du beurre et du fromage à cette même succursale. Son expérience dans cette ligne et l'importance que prend la réception du beurre et du fromage à la succursale de Québec ont motivé ce changement.

M. Gélinas développera tout particulièrement la ligne des engrais chimiques dans laquelle il est spécialisé.

L'expédition en Europe, du beurre, du fromage, du miel, etc, sera poussée activement par la succursale de Québec. Ces produits devant partir directement des ports de Québec.

Les patrons et fabricants apprendront avec plaisir aussi, que M. Elie Bourbeau qui a maintenant son bureau à Québec, se met à la disposition de la succursale de Québec, pour tous renseignements concernant l'industrie du beurre et du fromage comme il le faisait autrefois pour la coopérative à Montréal.

La succursale de Québec s'occupe présentement des lignes suivantes : la réception du beurre et du fromage, des pores abattus, des veaux abattus, des œufs, des volailles, pois, fèves, etc.; la vente aux cultivateurs et clients de la ville, de la plupart de marchandises et produits annoncés dans le Bulletin de la Ferme.

Elle va incessamment commencer la réception du poisson des coopératives de la Gaspésie (morue salée etc.) et la vente des blquets en conserves, des RR. PP. Trappistes de Mistassini, Lac St-Jean.

La Coopérative Fédérée, succursale de Québec, s'occupe aussi cette année, de la vente du miel de la Fédération Apicole de Québec. Ce miel est, comme on le sait, classifié par des officiers du département et la coopérative est ainsi en mesure de donner toutes les garanties possibles tant au consommateur qu'au producteur.

La succursale de Québec devient également le siège de la distribution des viandes fumées et des saïndoux purs, fabriqués à l'abattoir coopératif de Princeville.

Enfin, sur le désir de l'honorable Ministre de l'Agriculture, à l'effet que la coopérative devienne le rendez-vous des cultivateurs, il a été décidé qu'à l'instar du siège social de la coopérative à Montréal, la succursale de Québec de la Coopérative Fédérée mettra des salles gratuitement à la disposition des cultivateurs, pour la tenue d'assemblées ou autres réunions agricoles.

Une salle de lecture ainsi qu'un bureau de renseignements agricoles sont également organisés pour la commodité des cultivateurs venant à la société.

La plus grande courtoisie est assurée au public agricole et autre, par le personnel de la Coopérative.

La succursale de Québec de la Coopérative Fédérée invite d'une manière spéciale, tous les cultivateurs de la région, à tirer parti de l'organisation mise à leur disposition pour y faire d'une manière plus intense leurs achats et ventes à Québec.

Aux fabricants de boîtes à beurre et à fromage de la province

Nous avons adressé les deux demandes de soumission suivantes aux fabricants de boîtes à beurre et à fromage, dont nous avons pu nous procurer les noms et adresses, pour la fabrication de boîtes à beurre et à fromage.

Nul doute qu'il y a encore un bon nombre d'intéressés qui seraient en mesure de soumissionner selon les besoins de la Coopérative.

Cette dernière ne demande rien moins que de donner chance égale à tous, dans le meilleur intérêt des fabricants et patrons de beurrieres et fromageries de la province.

Première demande de soumission: Aux manufacturiers de boîtes à beurre

Cher monsieur,

La Coopérative Fédérée de Québec organise, en ce moment, un nouveau département qui s'occupera de procurer aux fabriques de beurre et de fromage, tout ce dont elles ont besoin pour leur exploitation, et cela au prix coûtant.

Nous fournirons aux différentes fabriques de la province, des boîtes à beurre. Si vous désirez soumissionner pour les quantités suivantes, nous vous enverrons un échantillon, de la boîte à beurre, que nous voudrions voir utilisée par toutes les fabriques. Les quantités seront de 25,000, 50,000 et 75,000 boîtes.

Il faudra que votre soumission nous soit transmise le plus tôt possible, attendu que la Coopérative entend voir fonctionner son nouveau département dès les premiers jours d'octobre prochain.

Je vous inclus une circulaire relative à ce nouveau département qu'organise en ce moment la Coopérative Fédérée. (1)

Deuxième demande de soumission: Aux manufacturiers de boîtes à fromage

Cher monsieur,

La Coopérative Fédérée de Québec organise en ce moment un nouveau département qui s'occupera de procurer aux fabriques de beurre et de fromage tout ce dont elles ont besoin pour leur exploitation, et cela au prix coûtant.

Comme nous avons l'intention de fournir des boîtes à fromage aux différentes fabriques de la province, ne pourriez-vous pas nous expédier par express, deux échantillons de ces boîtes faites à votre manufacture. Je vous demanderai de les envelopper dans des sacs ou dans de la toile, afin qu'elles nous parviennent aussi propres que possible.

Il faudra aussi nous faire connaître le prix pour des quantités de 5,000, 10,000 et 20,000 boîtes.

Inutile de vous dire que la Coopérative tient à encourager tous les fabricants de bonnes boîtes, mais elle accordera naturellement ses contrats à ceux qui lui fourniront la plus basse soumission.

Nous comptons sur une réponse immédiate, attendu que la Coopérative entend voir fonctionner son nouveau département, dès les premiers jours d'octobre prochain.

Je vous inclus une circulaire relative à ce nouveau département qu'organise en ce moment la Coopérative Fédérée. (1)

Votre bien dévoué,

(Signé) J.-Arthur Paquet,
Président Conseil Exécutif

La Coopérative, en s'occupant de la vente des boîtes à beurre et des boîtes à fromage, aux fabricants de la province, n'a d'autre but que d'assurer pour l'année à venir, l'uniformité dans l'emballage.

Elle a pris les mêmes précautions pour ce qui concerne la fourniture des présures, coton à fromage, sel fin et autres matériaux nécessaires à la fabrication du beurre et du fromage.

Nous recommandons donc aux propriétaires de beurrieres et fromageries de ne pas placer leurs commandes pour ces diverses fournitures sans consulter la Coopérative Fédérée, de crainte que les effets achetés ne puissent convenir au "standard" adopté par cette dernière.

(1) Voir copie de cette circulaire page 633.

Il ne suffit pas d'être bon coopérateur dans le domaine paroissial.

1923	SEPTEMBRE	SOLEIL	LEV.	COU.
V 21	Quatre-Temps	5 32	5 45	
S 22	Quatre-Temps	5 33	5 43	
D 23	XVIII APR. PENTECOTE	5 34	5 41	
L 24	N.-D. de la Merci	5 36	5 38	
M 25	De la Férie	5 38	5 37	
M 26	SS. Cyprien et Justine, mart.	5 39	5 35	
J 27	SS. Côme et Damien, mart.	5 41	5 33	

Il faut aussi être coopérateur dans le domaine provincial.

Page des Sociétés Coopératives Agricoles Locales

Pour sortir de l'impasse

Que, dans l'exploitation d'une ferme, il y ait quelques lignes qui ne paient point, cela est un fait fréquent, sinon normal.

Mais, que plusieurs lignes agricoles ne réussissent pas "à payer leur homme", la question devient toute autre. Tel semble être le cas depuis une couple années, surtout, pour le foin, le bœuf, les fèves, les pommes de terre, etc.

Ces produits semblent avoir atteint la limite où il n'est plus possible d'abaisser le coût de revient, même en cultivant de plus grandes étendues à la fois, ou en produisant de plus grandes quantités avec les concours des machines les plus perfectionnées.

Si nous tournons nos regards sur les prix que paie, par ailleurs, le consommateur, nous sommes surpris de constater que le bœuf par exemple, se vend encore à un prix excessivement élevé dans les villes: .20, .30 et .35c la livre, les fèves .08 et .10c la livre, les pommes de terre \$1.50, \$1.75 et même \$2.00 les 90 lbs etc.

"Cette disproportion entre le prix payé par le consommateur et celui reçu par le producteur est vraiment trop grande", concluait récemment un groupe de cultivateurs, dans une réunion d'étude, d'une de nos bonnes coopératives locales.

— "M'est avis", soutenait l'un d'eux, "que nous faisons la part trop large à l'intermédiaire. Même si cette part n'était pas plus importante que par le passé, je crois que nous devrions sérieusement songer à la réduire, car les argents que la spéculation absorbe, au lieu de nous revenir comme ils le faisaient autrefois sous forme d'achat de foin de chevaux, etc. passent aujourd'hui aux États-Unis sous forme de gazoline, d'autos, etc. Sans compter que le consommateur en général, en payant très cher, est de moins en moins en état de nous acheter beaucoup de produits.

— "Voilà des idées qui me semblent être justes", riposta un deuxième interlocuteur, "mais je ne vois pas bien comment vous pouvez amener des gens "en moyens" à se promener en voiture alors qu'ils désirent se promener au automobile ?"

— "La belle affaire ! Puisque c'est nous qui les faisons vivre, rien ne nous empêche de nous passer de leurs services si nous les trouvons trop coûteux ?"

— "J'en ai trouvé le moyen," dit tout à coup un interlocuteur qui n'avait soufflé mot depuis le commencement de cette conversation ; "je vais porter moi-même mes produits directement au consommateur de la ville. Ainsi, je touche les prix que paie le consommateur pour nos produits. De cette manière, je puis gagner un peu plus. Je sais bien, par exemple, que si je m'entendais avec mes voisins, à chacun selon ses dépenses, pour expédier par quantité de chars, pour vendre et acheter en coopération, mes propres revenus et ceux de mes voisins seraient grévés de moins de dépenses encore et nous laisseraient des bénéfices clairs, beaucoup plus élevés."

Ce dialogue, pour être bien incomplet, nous montre surabondamment que le sort de l'agriculture à l'heure actuelle, est sans doute dans l'uniformisation et la qualité des produits, dans une production plus grande et plus intense, dans l'abaissement du prix de revient, mais aussi et surtout dans la coopération d'achat et de vente qui fait retomber dans le gousset du producteur, la plus large part possible des argents que le consommateur est capable de payer pour les produits agricoles qu'il achète, et qui fait demeurer plus longtemps dans cette même bourse les argents servant aux achats du cultivateur.

Le régime de lutte et de concurrence entre producteurs ne peut avoir et n'a virtuellement pour effet, que de réduire le prix obtenu par tous, pour leurs produits. Qu'on lui substitue le régime de l'entente, de la coopération et bientôt nous verrons disparaître de l'exploitation agricole, ces lignes de culture que le cultivateur est obligé de faire vivre, au lieu qu'elles devraient faire vivre le cultivateur.

Coopérateur.

Cas de conscience

Le fait suivant nous est rapporté par des cultivateurs d'une bonne paroisse agricole, au sud de Montréal.

Depuis de nombreuses années, M. Jean, secrétaire de coopérative locale était chargé, par les cultivateurs de sa paroisse, d'acheter la ficelle d'engravage au Comptoir coopératif, et cette année, à la Coopérative Fédérée.

Mais un certain M. Jacques, sollicité par une maison d'affaires, entreprit de prendre des commandes pour la ficelle d'engravage, à ½c meilleur marché que le prix demandé par le gérant de la coopérative locale.

Il fallait que M. Jacques recueillît les argents en même temps que les commandes et les envoyât à un certain endroit, à Montréal, pour que la marchandise lui fut expédiée.

M. Jacques réunit ainsi, la somme de \$62.50, la mit à la poste, avec toutes les précautions nécessaires, puis n'entendit plus parler de rien...

Les sociétaires restés fidèles à la coopérative locale furent servis comme d'habitude. Mais, quand vint le temps de moissonner le grain, les cultivateurs ayant donné leurs commandes à M. Jacques vinrent trouver le gérant de la Coopérative locale, se déclarant prêts à payer leur ½c de plus et même davantage pour avoir leur provision sans tarder. Malheureusement M. Jean, secrétaire de Coopérative—qui est un homme prudent—n'avait acheté que tout juste les quantités nécessaires pour les commandes qu'il avait en mains; il dut répondre à ces nouveaux-venus, qu'il lui était impossible de leur fournir la marchandise demandée, vu qu'il ne lui en restait plus du tout.

Ces gens achetèrent alors chez le marchand local et durent payer, séance tenante, .02c de plus, la livre, que le prix demandé par la coopérative locale.

Des semaines s'étaient écoulées depuis l'envoi de l'argent à Montréal, par M. Jacques et plusieurs lettres restées sans réponse, avaient également été envoyées.

Enfin M. Jacques très inquiet s'en fut trouver son curé—c'est un cas de conscience lui chuchotait une voix intérieure—pour lui demander que faire en pareil cas. Ce dernier, comme bien l'on semble, lui conseilla de remettre à ses gens, les soixante-deux piastres et cinquante sous, en attendant que la maison de Montréal lui rembourse ce montant qui, décidément, semblaient vouloir trop longtemps se faire attendre.

Suivant les dernières informations, M. Jacques attend encore.....

J. B. C.

A la succursale des Trois-Rivières

Nous informons nos sociétaires que M. R. Demers, jusqu'ici sous-gérant à la succursale de Québec, devient gérant de la succursale de Trois-Rivières, de la Coopérative Fédérée, en remplacement de M. Tourigny, démissionnaire.

La succursale de Trois-Rivières attire de plus en plus, l'attention des cultivateurs de la région. Ses bureaux et entrepôts, rue des Forges, sont organisés de manière à répondre aux besoins locaux d'achats et ventes.

L'on pourra y voir dès ces jours-ci un modèle de la fameuse "fournaise suprême", à air chaud sans tuyaux. Semblable modèle peut être également vu aux entrepôts de Montréal et Québec.

C. F. Q.

Grat

Timb
etc.—A l'
effets de
ces fins, n
les succu
reaux de

Prote
bec, dima
les coins
gistrer, m
La protec
façon rem
tenue dig
tion des é

De q
édition fr
française,
existence
Benoist, c
"Apr
"Bulletin
"Commer
ne parait
française
la livrais
retard, pu
bonhomme
nés par le

Color
on s'imagi
récemment
ment et c
reçu de
de passag
traire. N

"Je
traversé t
avoir visi
d'Inde sur
Manseau,
qu'il me
intéressés

Les a
portefeuil
ment des
s'accuse d
l'activité
tion des c
dises, mé

"Les n
nent à éc
besoin d'e
commerce
arrêtent p
de la ban
çant et l'
sions nou
nouveaux

"Le
les moyen

Pour
d'accuser
qui, bien
grands se
place qu'
intitulé :
de l'histo
F.-A. Bai
de Verché
la méthod
ouvrage

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Timbres sur les chèques, quittances, billets promissaires, reçus, etc.—A l'avenir, il faudra se servir des timbres spéciaux sur ces divers effets de commerce. Les timbres-postes ne seront plus acceptés pour ces fins, mais on pourra se procurer des timbres spéciaux dans toutes les succursales des banques, etc. On n'en vendra pas dans les bureaux de poste, à cause du danger de confusion.

Protection évidente ! Cent mille personnes dans les rues de Québec, dimanche dernier, plus des milliers d'automobiles, venues de tous les coins de la province et d'au delà. Et pas un seul accident à enregistrer, malgré l'encombrement dans les rues tortueuses et étroites. La protection du Dieu de l'Eucharistie s'est encore manifestée là d'une façon remarquable et a bien récompensé la foi du peuple, dont la tenue digne et respectueuse durant tout le Congrès a excité l'admiration des étrangers à notre pays et à notre foi religieuse.

De quoi est-il mort ? Nous avons déjà réclamé la publication d'une édition française du **Commercial Intelligence Journal**. Cette édition française, à laquelle nous avons droit, a depuis vu le jour, mais son existence a été bien éphémère, si nous croyons ce qu'en dit Emile Benoist, dans le "Devoir" de samedi dernier :

"Après avoir été publié péniblement pendant un petit mois, le "Bulletin des renseignements commerciaux," l'édition française du "Commercial Intelligence Journal", organe du ministère de commerce ne paraît plus. Il a vécu ce que vivent les roses ! La première livraison française a vu le jour au milieu de juillet, en retard d'une semaine sur la livraison anglaise. Trois autres livraisons ont suivi, toujours en retard, puis l'"Intelligence Journal" a continué tout seul son petit bonhomme de chemin. Aucun avis, aucune explication n'ont été donnés par le ministère. Le Bulletin ne paraît plus tout simplement".

Colonisation et... beau blé d'Inde.—Dans les vieilles paroisses on s'imagine parfois ne pouvoir trouver qu'en Abitibi et autres régions récemment ouvertes à la colonisation des terres propices au défrichement et que l'on peut acquérir à bon compte. La lettre suivante, reçue de M. Hélié Pépin, cultivateur de Woonsocket, Rhode Island, de passage dans le comté de Nicolet récemment, témoigne du contraire. Nous la citons textuellement.

"Manseau, cté Nicolet, le 7 septembre 1923.

"Je soussigné Hélié Pépin cultivateur de Woonsocket, ayant traversé tous les comtés du Rhode Island jusqu'ici, certifie qu'après avoir visité la ferme LA SAVOYARDE, j'ai trouvé le plus beau blé d'Inde sur tous les parcours que j'ai traversés ; la terre est excellente à Manseau, Ste-Sophie, Lemieux et Ste-Marie, pays de colonisation, qu'il me fait plaisir de revoir après vingt ans d'absence. Avis aux intéressés à qui veulent s'établir.

Hélié Pépin."

Les affaires aux Etats-Unis.—Parlant de la hausse des valeurs de portefeuille, La Rente, de Montréal, remarque que "le ralentissement des affaires qui se manifeste aux Etats-Unis et dont la gravité s'accuse de jour en jour commence à avoir dans tous les domaines de l'activité américaine des répercussions graves: chômage, accumulation des capitaux dans les banques, avilissement du prix des marchandises, mévente des récoltes.

"Les magasins, ne faisant plus que des affaires médiocres, se bornent à écouler leurs assortiments, et, n'achetant plus rien, n'ont pas besoin d'escompte. Les industriels, ne recevant plus de commandes du commerce, font marcher leurs machines au ralenti quand il ne les arrêtent pas complètement, et n'ont pas non plus besoin d'emprunter de la banque. Dans ces conditions, il est tout naturel que le commerçant et l'industriel ne songent pas à s'agrandir; d'où absence d'émissions nouvelles. Pas d'émissions nouvelles, cela veut dire pas de titres nouveaux pour remplacer ceux que le portefeuille absorbe".

"Le Bulletin" n'a-t-il pas prédit cette crise, et cherché par tous les moyens possible à retenir nos gens chez-nous ?

Pour les Ecoles : deux bonnes aubaines.—Nous avons le plaisir d'accuser réception de deux magnifiques publications pédagogiques, qui, bien que d'un genre tout différent, sont destinées à rendre les plus grands services, si les intéressés veulent bien leur donner à l'Ecole la place qu'elles méritent. Notons d'abord un fort volume de 500 pages intitulé : **Pédagogie du maître et de la maîtresse pour l'enseignement de l'histoire Sainte**. Le nom de l'auteur, qui n'est autre que l'abbé F.-A. Baillargé, publiciste et éducateur bien connu, aujourd'hui curé de Verchères, est à lui seul une garantie de tout premier ordre quant à la méthode et aux choix des matières qu'il préconise dans son nouvel ouvrage pour l'Enseignement de l'histoire Sainte à l'Ecole. Prix

du volume, broché : \$1.25; relié \$1.50. En vente chez l'auteur et chez Granger Frères, Montréal. Ce livre se recommande surtout aux instituteurs et aux institutrices, à qui il est spécialement destiné.

Les **Tableaux d'Enseignement Antialcoolique** des Clercs de St-Viateur constituent un non moins remarquable et ingénieux travail, que ne devrait ignorer aucune commission scolaire, ou aucune institution d'enseignement. La série comprend vingt grands—très grands—et magnifiques tableaux en couleur, en riches couleurs, démontrant par l'image les méfaits de l'alcool, les ravages qu'il cause dans les bourses, les santés, les intelligences, les cœurs, les âmes. A notre avis, si toutes les salles de classes étaient pourvus de ces tableaux, ils exerceraient une influence considérablement bienfaisante sur les habitudes de sobriété et de tempérance de la génération de demain. Nous y reviendrons.

Dédié aux maraudeurs et autres larrons.—Les voleurs de pommes, de fruits divers, de miel, etc., qui pillent les vergers, les jardins, les ruchers, sont devenus un fléau dans certaines campagnes et dans les banlieues des villes.

On cite même de nombreuses localités où la crainte—hélas, trop bien fondée—de voir le fruit de leur travail devenir la proie des maraudeurs, petits et grands, va jusqu'à empêcher les gens de cultiver les fruits dont ils ont besoin pour leur propre consommation.

Cela dénote quelque part une lacune dans l'éducation de la jeunesse; et une autre dans la mentalité d'une certaine classe de citoyens, dont les idées sur le respect dû à la propriété, lorsque cette dernière se présente sous forme de fruits ou autres comestibles de la ferme, sont déplorablement fausses et peuvent conduire très loin.

On ferait bien de lire à ces gens-là, de lire à la jeunesse des écoles, surtout, le trait suivant tiré de la vie de Napoléon Ier. Il démontre avec quelle sévérité les maraudeurs, fussent-ils soldats, étaient traités il y a un siècle. Le grand empereur faisait accompagner la punition d'une espèce de dégradation militaire pour les coupables, puisqu'ils les forçaient pendant quelque temps à porter leurs habits à l'envers, devant toute l'armée.

Voici le trait, tel que rapporté par l'historien Arthur Lévy : "En Egypte, en 1798, des soldats ont volé dans un jardin des grappes de dattes : "Ils seront promenés, ordonna Bonaparte, deux fois dans un jour dans le camp, la garde assemblée, au milieu d'un détachement; ils porteront ostensiblement les grappes de dattes, leur habit retourné, et portant sur la poitrine un écriteau sur lequel sera écrit: MARAUDEUR".

Ne pourrait-on pas soumettre à quelque dégradation, à quelque déshonneur analogue, les maraudeurs de nos vergers, de nos ruchers, de nos poulaillers, etc; puisque les admonitions, les amendes et même les morsures de chien ne suffisent pas à les corriger de cette honteuse manie du vol.

"Le murmure de la mort".—La presse s'occupe actuellement de la série d'articles pessimistes et funèbres que, sous le titre général de "The Whisper of death" (Le murmure de la mort), publie depuis quelque temps le **Star** de Montréal, qui s'évertue à démontrer que le Canada s'en va à la banqueroute.

Dans quel but le gros journal anglais cherche-t-il à créer ainsi une panique. Quel est le motif qui le porte à décourager ainsi la population pourtant déjà assez affectée par la crise ?

Est-ce pour, ensuite, pêcher en eau trouble ?

Nous l'ignorons.

Ce que nous savons bien, toutefois, c'est que lorsqu'un but est avouable... on l'avoue; et lorsqu'un motif est louable, on ne craint pas de l'afficher.

Les piquantes observations suivantes, que nous détachons du "Devoir", outre qu'elles ouvrent la porte à bien des soupçons, font voir que la macabre campagne du gros journal de la Métropole est mal vue, même dans les camps habituellement les plus opposés les uns aux autres, témoin les réflexions du **Devoir** de Montréal, et du **Star** de Toronto, qu'il ne faut pas confondre avec celui de Montréal. C'est intitulé : **Contre paiement** :

"Certains journaux de l'Ontario et du reste du pays ont accepté de l'argent pour reproduire quelques-uns des articles du **Star** de la série qu'il a intitulée mélodramatiquement **Whisper of Death**. "On leur a offert le tarif d'annonces le plus élevé, pour la matière publiée de cette façon, en matière à lire, et ils l'ont accepté. On avait convenu avec eux qu'ils ne devaient mettre aucun signe distinctif indiquant que c'était là de l'annonce. Ils se sont conformés à cette demande. Ils se sont fait payer pour reproduire ces articles dommageables au Canada, et ils les ont passés comme s'il s'agissait de matière à lire publiée uniquement dans l'intérêt du lecteur, pour le renseigner, et à cause de son caractère particulier..." écrit le **Star** de Toronto, qui ajoute : "Nous avons nous-même refusé d'insérer les articles de lord Atholstan à titre de matière à lire payée, mais déguisée, et nous nous étonnons que les quotidiens canadiens n'aient pas tous agi de cette façon". Cela fait penser aux fameux articles de 1910 à 1912 sur la question navale anglaise, payés 14 sous le pouce carré, pour chaque insertion. La méthode de 1923 y ressemble singulièrement, au point qu'on ne peut s'empêcher de se demander si ce n'est pas le même fonds qui a fait les frais de propagande déguisée."

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

Parlons annonces

II

Ceux et celles qui ne lisent ou ne veulent pas lire les ANNONCES ou qui disent ne pas avoir besoin d'ANNONCER leur marchandise sont tout bonnement priés de ne pas lire l'article qui va suivre.

Je viens de vous le dire, voilà bien dix bonnes grosses années que la chose est arrivée, et je m'en "remets" comme si c'était d'hier. Depuis lors nous avons existé, vécu, mangé plein nos ventres trois fois par jour, dormi chacun sur nos deux oreilles. Au jour d'aujourd'hui, mes enfants sont "grandets": J'ai un gars qui est en âge et travaillé comme un bon, se débrouille, se tire pas mal d'affaire; j'ai une fille qui tapote joliment bien sur la machine à écrire et qui gagne un salaire "rondelet"; elle s'habille à la mode, d'après ce qu'on me dit, elle a même de l'argent à la banque; une autre encore qui fait des chapeaux pour ces dames. Celle-ci n'a peut-être pas autant d'argent à la banque que sa sœur aînée, mais ça viendra, faut espérer. J'en ai encore une autre, qui "sort du couvent"; elle est prête à travailler si elle veut. Elle n'a qu'à s'ANNONCER, ou à lire les ANNONCES, et je suis sûr qu'on va la prendre tout de suite. Enfin, la "petite dernière"—"l'estèque" comme on dit—va encore à l'école et "apprend pas mal en toute".

Si bien que "le pire est passé", on "vivoche", et ça marche, pas vite absolument, mais "dret". On ne doit plus un sou à personne et j'espère bien, à Dieu merci, n'en plus jamais devoir à âme qui vive. Dans tous les cas, si on vient à faire de nouvelles dettes, ça ne sera pas long avant qu'on en bouche le trou.

Et tout cela grâce à cette fameuse

se PETITE ANNONCE, merveilleuse et magique d'il y a dix ans.

N'ai-je pas eu raison de dire en commençant que l'ANNONCE m'a sauvé la vie? Aussi lui dois-je une somme de reconnaissance dont je ne serai probablement jamais capable de m'acquitter. Je voudrais tout bonnement lui verser un petit acompte, en parlant d'elle aussi en bien que je le pourrai dans la mesure de mes forces et en faire apprécier la valeur à la campagne comme à la ville.

Vous me pardonnerez bien, n'est-ce pas, de vous parler de moi? On dit que le moi est haïssable, que parler de soi ça l'air égoïste, fanfaron, vantard. Et pourtant, mon moi c'est, de toutes les personnes avec qui je suis en contact journalier, celle que je connais le mieux. Croyez bien que je ne tiens pas à me vanter, pas une miette; ce que je veux, c'est vanter l'ANNONCE; je désire la faire connaître, la faire voir sous son vrai jour, en démontrer l'utilité, l'indispensabilité, si l'on me permet ce grand mot, ELLE qui nous a sortis d'un très mauvais pas, empêchés de crever, de mourir de faim. Il fallait commencer par montrer ce qu'elle nous a valu à moi et à ma famille. Maintenant que ça "file" mieux, je dirai en passant que nous n'avons plus envie de "monter aux Etats", auxquels j'avais bien songé dans le temps. Le Canada, la province de Québec surtout, est assez bon pour tous nous autres.

Or donc, que tous ceux qui sont "embêtés", comme j'ai pu l'être—(à l'heure qu'il est, ils doivent être rares ceux de cette catégorie-là)—mais enfin, s'il s'en trouve, s'il s'en rencontre par hasard, qu'il fassent comme j'ai fait, qu'ils suivent mon exemple, qu'ils lisent les ANNONCES; ils y trouveront certainement leur profit, je le leur garantis.

Et, non seulement je me plains encore à lire les ANNONCES, mais dans mon métier, ma ligne, mon occupation, comme vous voudrez, j'ANNONCE de mon mieux et je m'en trouve parfaitement bien. Pour "arriver", il faut

offrir ses services, sa marchandise—tout le monde en a à vendre, d'une sorte ou d'une autre—il est indispensable d'ANNONCER, de dire ce qu'on peut faire, ce qu'on a à vendre.

Pour cette fois je suis rendu au bout de ma fusée. Et je termine par un conseil que tous devront suivre: LISEZ LES ANNONCES OU QU'ELLES SE TROUVENT, FAITES-LES LIRE ET SURTOUT ANNONCEZ VOUS-MÊME SI VOUS AVEZ LA MOINDRE CHOSE A VENDRE OU A OFFRIR. E. D.

Pour la Côte Nord :
M. EUGENE CARON, Tadoussac, Qué.

Pour la Région du Lac St-Jean :
M. ALFRED LALANCETTE, Roberval.
M. PIERRE DESBIENS, Roberval, Qué.

Pour la Vallée du St-Maurice :
M. NARCISSE BEAULIEU, Glénada.

Pour le district de Québec :
M. F.-S. STOCKING, 12, Du Fort, Qué.
M. ROBERT ROWLEY, Lac Edouard, Chemin de fer de Québec et Lac St-Jean.

Chasse et pêche

Liste des officiers pouvant donner des informations relativement à des guides, à des canots, à des tentes, etc.

Le département de la Colonisations des Mines et des Pêcheries, Québec.

Pour la partie Ouest de la Province :
Dr. U. DELISLE, Hull, Qué.
M. JAMES QUINN, Compbells Bay, Pontiac.

Pour le district de Montréal :
Bureau : 2a, rue St-Jacques, Montréal.
MM. I. HECKT, R. GALIBOIS, N. CURRAN, E. P. PLANTE.

Pour les Cantons de l'Est :
M. ALFRED GENDRON, Sherbrooke-Sud.
M. E.-A. MOUNTAIN, Danville, Qué.

Pour la Vallée de la Matapédia :
M. PERCY BAKER, Matapédia.
M. A. BOISSONNEAULT, New Richmond.
M. PAUL PLOURDE, N.-D. du Lac, Qué.

**CULTIVATEURS!
ATTENTION!**

Volailles Plymouth Rock barrées, Rhode Island rouges crête simple, cochets et poulettes, à vendre à des prix raisonnables. Records de ponte: 165 à 225 œufs par poule, contrôler au Nid-Trappe, sous la surveillance du Service de l'Aviculture au fédéral.

Egalement à vendre, abeilles italiennes, miel pur, en boeaux et en chaudières.

Attention spéciale accordée aux correspondances.

Station Avicole Ste-Germaine

Emile K. LAFLAMME,

Régisseur.

Ste-Germaine, station, Cté Dorch.



Beauté
Parfaite

Une Journée passée à vous préparer pour la réunion sociale du soir vous a éternée et fatiguée. Le plaisir que vous envisagez est gâté par la perspective que votre apparence ne sera pas parfaite. Comme vous aimeriez avoir un beau teint velouté—voir revenir la beauté de la jeunesse! Si seulement nous pouvions vous induire à essayer alors la

**Crème Orientale
Gouraud**

vous rendriez compte pourquoi elle est en faveur auprès des élégantes depuis 80 ans. Elle vous rendra une magnifique peau souple à l'apparence transparente qui vous rappellera les jours de votre jeunesse.

Envoyez 15c. pour en avoir un échantillon.

Le Savon Médicamenté Gouraud

Si vous voulez améliorer constamment votre teint, tenez votre peau toujours pure et nette. Le savon Médicamenté Gouraud fait disparaître complètement toute poussière, saleté et matière déléter. Sa douce et rafraichissante mousse antiseptique pénètre les pores et supprime les impuretés. Idéal pour préparer la peau avant l'emploi de la Crème Orientale Gouraud.

Envoyez 10c pour en avoir un échantillon.

FERD. T. HOPKINS & SON

344 St. Paul St., W., Montréal

Les maladies du cheval guérissent facilement.

Si vous avez un cheval qui perd l'appétit, qui a le poil hérissé, la vue triste et abattue, les yeux larmoyants; s'il souffre de Toux ou de Souffle il a besoin d'un bon remède pour arrêter le progrès de la maladie. Ce remède c'est

"VIVAT"

Le spécifique par excellence des maladies du cheval. "VIVAT" guérit sûrement la Toux, le Souffle, les Coliques, les Vers, etc. Il fortifie et donne l'endurance aux chevaux de travail, de course ou de luxe.

6 Jours de Traitement 50c

Dr. Ed. MORIN & Cie, Limitée
QUEBEC, Qué.

H

Pourquoi inquiets et pressentiment du mouver dans la pr L'Abbé M. homme po David, s'a la cause de collective que quelq beaucoup nombre n pour rendi du moins s

Les sat dont les fe vont sans la boule d mets, trou versifs, de Ceux qui qui tirent sans pou leur mince ront que David ont chose de d sociale pu tribution

Donnor Les Etats d'hui la n monde, liards,—et tent à cet et un autr

Si on s les Etats pour plus piastres c somme q les intérêt près un ac deux natio de la Frar européen qu'un jou Unis auro de entier. lisée serai le genre l

Les Et tandis qu plus ase saurait bi constate des symp re à la co

On ra ayant ain tes une g sait des jour, à ce jour la p ferme su s'ouvrir q se passen du maîtr pour vo comptabl ouvre la mort de d'or.

Nous sort à l'o avare, n Nous sou un frein

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Pléthore et indigestion

Pourquoi les peuples sont-ils inquiets et tourmentés de noirs pressentiments ? L'avisé averti du mouvement ouvrier catholique dans la province de Québec, M. L'Abbé Maxime Fortin, et un homme pondéré et sage, M.L.O. David, s'accordent pour trouver la cause du mal dont souffre l'âme collective des peuples, dans le fait que quelques individus ont trop, beaucoup trop, tandis que le grand nombre ne possèdent pas assez pour rendre la vie si non agréable, du moins supportable.

Les satisfaits, les repus, ceux dont les fortunes déjà trop fortes vont sans cesse grossissant comme la boule de neige partie des sommets, trouveront ces propos subversifs, demagogiques, dangereux. Ceux qui peinent et qui souffrent, qui tirent le diable par la queue sans pouvoir réussir à équilibrer leur mince budget, ceux-là trouveront que M. l'Abbé Fortin et M. David ont raison, qu'il y a quelque chose de détraqué dans la machine sociale puisque se fait si mal la distribution des biens de ce monde.

Donnons un exemple concret: Les Etats-Unis possèdent aujourd'hui la moitié de l'or monnayé du monde,—soit plus de quatre milliards,—et tous les mois ils ajoutent à cet énorme monceau vingt et un autres millions.

Si on songe que, d'autre part, les Etats-Unis étant créanciers pour plus de quatre billions de piastres de la Grande-Bretagne, somme qu'ils encaisseront avec les intérêts d'ici soixante ans, d'après un accord intervenu entre ces deux nations, et d'au moins autant de la France et des autres nations européennes, on peut donc prévoir qu'un jour viendra où les Etats-Unis auront accaparé l'or du monde entier. Pareille éventualité réalisée serait un grand malheur pour le genre humain.

Les Etats-Unis ont déjà trop, tandis que les autres nations n'ont pas assez. Cet état normal ne saurait bien longtemps durer. On constate déjà chez notre voisine des symptômes d'indigestion. Gare à la congestion!

On rapporte qu'un homme, ayant ainsi amassé dans ses voûtes une grosse quantité d'or, passait des heures entières, chaque jour, à contempler son trésor. Un jour la porte de la voûte se referme sur lui. Elle ne pouvait s'ouvrir que du dehors. Des jours se passent. On constate l'absence du maître, mais on le croit parti pour voyage. Finalement le comptable, ayant besoin d'argent, ouvre la voûte et trouve l'avare mort de faim et de soif sur son lit d'or.

Nous ne désirons point par là sort à l'oncle Sam qui n'est point avare, mais simplement cupide. Nous souhaitons plutôt qu'il mette un frein à son appétit et qu'il fi-

nisse par comprendre qu'un trop gros poids d'or improductif finirait par l'écraser.

Bon gré, mal gré, nos voisins seront avant peu forcés de cesser de thésauriser, de renoncer à leur isolement égoïste et de chercher ailleurs l'emploi de leurs énormes capitaux. Ce jour-là ils comprendront,—fasse le ciel que ce ne soit pas trop tard,—qu'il y va de leur plus grand intérêt d'aider au retablissement de la paix dans le monde.

Des enfants.—La Province de Québec a, paraît-il, l'honneur de donner le plus haut co-efficient de natalité de toutes les provinces du Canada. Nous regrettons d'avoir à ajouter qu'elle donne aussi la plus longue théorie de petits cerceils blancs. "Il naît chez-nous, chaque année, assez d'enfants pour peupler une ville comme Québec, mais il en meurt assez pour rendre déserte une ville de la population de St-Hyacinthe", écrivait récemment un membre du clergé.

Ceci n'est pas normal. Il y a vice quelque part; ignorance ou négligence dans les soins à donner aux nouveaux-nés.

On dit qu'il faut aller jusqu'en Chine pour trouver une nation dont le taux de mortalité infantile soit plus élevé que celui du peuple canadien de la Province de Québec. La nécessité d'une campagne d'éducation des mères de famille s'impose, si l'on ne veut pas que reste inutile la fécondité de notre race, surtout dans les quartiers besogneux des villes.

A propos de natalité, les préposés au service démographique en constateront avant longtemps la diminution dans les villes parce que ça coûte trop cher d'avoir des enfants. Nous savons qu'à Montréal, le tarif des médecins est de \$35. et les gardes-malades demandent de \$6.00 à \$8.00 par jour. Du train dont vont les choses, il n'y aura bientôt plus que les riches qui pourront se payer le luxe d'avoir des enfants, et comme les gens riches en général n'en veulent pas avoir, alors... Il faudrait des Maternités gratuites pour les pauvres gens.

Un problème.—A la semaine sociale qui vient de se terminer à Montréal des spécialistes ont traité des principaux sujets pouvant intéresser la famille. L'un des conférenciers a démontré, statistiques officielles en mains, qu'une famille ouvrière ordinaire ne peut vivre convenablement dans la métropole à moins de gagner \$35. par semaine, et cela sans chômage.

Tout le monde sait que la plus grande partie des ouvriers de Montréal ne gagnent pas \$35. C'est donc dire qu'un bon nombre vivent misérablement, comme des esclaves, sur la maigre ration que

leur distribue parcimonieusement le maître.

Le remède? On en a suggéré plusieurs, entre autres des allocations familiales et des primes de natalité. On oublie qu'on augmenterait ainsi les charges de l'Etat, et que le gouvernement se verrait dans l'obligation de se créer de nouveaux revenus, augmentant ainsi les charges de la famille. C'est un cercle vicieux.

Non, le vrai remède n'est pas là. Le seul vraiment efficace serait le retour à la bonne terre de chez-nous, qui donne généreusement plus de pain qu'il n'en faut, même aux plus grosses nichées,—à ceux qui veulent et qui savent travailler.

L'industrialisation à outrance crée le paupérisme; la misère. Un peuple composé d'ouvriers serait un peuple d'esclaves. La terre, et la terre seule, donne à qui la travaille avec amour, le bien-être et l'indépendance. Dirigeons donc toutes nos énergies vers la terre féconde qui n'attend que des bras pour produire et donner cent pour un.

Pierre Fouille-Partout.

La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) ne vend que des valeurs sûres; de préférence les valeurs de vieilles industries de la province de Québec solidement établies. Pour chaque dollar d'emprunt, elle exige de l'emprunteur au moins deux dollars de garantie. Sur les sommes très considérables qu'elle a placées pour sa clientèle, pas un sou ne s'est perdu. Tout porte intérêt au taux de 6%.

L'épargneur canadien-français serait aujourd'hui plus riche de cinq à dix millions si depuis cinq ans il avait pris conseil de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée).

Une Lumière Blanche des Lampes à l'huile maintenant

L'épreuve faite par le Gouvernement, démontre que cette lumière est supérieure à l'électricité.—Invention sensationnelle

Une nouvelle lampe vient d'être inventée, elle brûle de l'huile de pétrole ordinaire et produit une lumière douce, blanche, et dite supérieure à l'électricité et au gaz. L'épreuve du Gouvernement et des plus grandes universités prouve que cette nouvelle lampe en vaut dix anciennes. Elle brûle sans odeur, ni fumée, ni bruit, elle est simple et économique, n'exige aucun pompage, et a été approuvée par les Underwriters pour les assurances feu. L'inventeur, N. B. Johnson, 246 rue Craigmont, Montréal, offre d'envoyer une lampe à 10 jours d'essai gratuit, même d'en donner une gratuitement au premier qui en fera usage dans chaque localité et qui l'aidera à introduire cette nouvelle lampe merveilleuse. Ecrivez-lui aujourd'hui pour plus de détails. Demandez-lui aussi de vous expliquer sa proposition d'agence.

Souffleur à Paille "CHAMPION"
(Patenté au Canada et aux Etats-Unis)
S'adaptant à tous les genres de battaises en usage.



Brochures descriptives sur demande.
Agents demandés dans les endroits non représentés, par commission libérale; de préférence des cultivateurs représentant dans d'autres compagnies.

WILFRID OUELLETTE & CIE,
MANUFACTURIERS
Ste-Scholastique. - - - Québec.

Après Chaque Repas

WRIGLEY'S

Finissez vos repas avec de la WRIGLEY et aidez votre estomac.
La WRIGLEY rend d'immenses services et coûte si peu.
C'est la meilleure gomme à mâcher qui puisse être fabriquée.

D47

BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement.

MARION & MARION
364 rue Université, - - Montréal
72½ rue St-Pierre - - - Québec
et Washington, D.C.



Vendez votre bétail par Longue Distance

Vous en tirerez un meilleur prix selon que vous êtes mieux au courant du marché.

La Longue Distance vous permettra de suivre les cours et de vendre au bon moment.

Vous servez-vous du Longue Distance?

"Vendez par Téléphone"



20

20

20

NOS FILS...

A une grande gare de chemin de fer à Montréal je rencontre le fils de Monsieur P..., cultivateur bien connu.

—Tiens, comment êtes-vous?

—Très bien merci, et chez vous?

—Tous très bien excepté moi qui suis un peu ennuyé. Voyez-vous les affaires ne sont pas trop bonnes, et je suis décidé d'aller tenter fortune aux États.

—Toi aux États mais pourquoi? Ton père a une si belle et si bonne terre, de cent arpents! et vous n'êtes que trois frères et une gentille petite sœur. Allons, allons n'as-tu jamais pensé à la petite fortune que vous pourriez accumuler en travaillant ensemble sur la même terre si vous demeuriez dans votre chez vous? Avez-vous plusieurs poules?

—Ah!... une trentaine environ.

—N'as-tu jamais songé à étudier l'avi-culture?

—Je ne m'en suis jamais occupé; y a-t-il de l'argent à faire là-dedans?

—Mais certainement: dans la province de Québec nous importons 50% de notre consommation d'œufs; il y a donc une grande demande mais, pour que cela paie il faut étudier et suivre par exemple les cours donnés par nos gouvernements.

Maintenant n'as-tu jamais songé à nos gentilles abeilles? L'apiculture bien conduite est très payante et bien intéressante: tu es intelligent. Si tu te procurais des livres, ensuite des abeilles puis... bien apprendre à les connaître pour les faire produire des centaines de livres de miel par ruche!

—Mais, je pensais qu'une ruche ne produisait que de 15 à 20 lbs de miel par année. Dites, ça doit être intéressant en effet, et je pourrais m'occuper de cela tout en restant chez nous. Vous me donnez une bonne idée, mon frère est un peu délicat, de constitution: il pourrait voir aux poules et moi aux abeilles: chez nous il y a bien du trèfle; ça doit être bon.

—Oui, très bon.

—Où puis-je me procurer des livres sur les abeilles? Au ministère de l'Agriculture. Service des Publications, Québec.

—Je n'ai pas encore acheté mon billet; Je vas retourner voir papa, et lui faire part de cette causerie: je suis certain qu'il sera très intéressé. Durant l'hiver je m'efforcerais d'étudier les abeilles de cette manière je resterai dans ma paroisse natale, et je serai utile à mon pays.

Albert.

UNE GRANDE OFFRE AUX HERNIEUX

5,000 personnes qui souffrent de la hernie recevront Plapao à l'essai et livre de M. Stuart sur la hernie absolument gratis

La merveille du jour—que des milliers de victimes emploient à l'heure actuelle. Les PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART ont obtenu la médaille d'or à Rome et le grand prix à Paris. Prenez la résolution de mettre de côté votre vieux bandage à torture. Cessez de vous miner la santé avec ces bandes d'acier et de caoutchouc. Les PLAPAO-PADS sont doux comme du velours, faciles à poser et coûtent bon marché. Ni courroies, boucles ou ressorts attachés. Faites demander dès aujourd'hui PLAPAO D'ESSAI GRATUIT. Nous croyons au viell adage, "ne craignez jamais de mettre vos articles à l'essai"; donc n'envoyez pas d'argent—simplement votre nom et adresse, à: PLAPAO LABORATORIES, 2677 Stuart Bldg, St-Louis, Mo. E.-U.



IL N'Y A RIEN COMME UN ESSAI

Pour savoir à quoi nous en tenir sur la valeur des petites annonces du BULLETIN DE LA FERME. L'hebdomadaire agricole le plus populaire apprécié et estimé de la classe agricole.

6 INSERTIONS POUR LE PRIX DE 4

Avez-vous quelque chose à vendre, à échanger, même à acheter,—faites-le savoir aux milliers de lecteurs du Bulletin de la Ferme. D'ici le 1er novembre, offre spéciale, de six insertions pour le prix de quatre profitez-en.

LE BULLETIN DE LA FERME - QUEBEC.

CASE 129

QUEBEC.

PETITES ANNONCES

TARIF: 50 cents par insertion de 25 mots ou moins; 1 centin par mot additionnel.

ARGENT A PRETER sur hypothèque en ville et à la campagne. S'adresser à Ed. Boissau-Picher, notaire, Edifice "La Banque Nationale" 71 rue St-Pierre, Québec, te. 116. 6-fs

ATTENTION.—60 belles terres à vendre dans une des belles parties des cantons de l'Est dans le comté de Missisquoi, Qué., demandez les circulaires et elles vous seront envoyées tout de suite par la maille, pour autres informations, adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles, Frelingsburg, J.N.O.—X27

AUX PERSONNES: souffrant des reins de la vessie, de pertes, de débilité, d'impuissance, de maladies vénériennes, procurez-vous moyennant 25c, un livre de 224 pages, illustré qui vous dira comment prévenir et soigner efficacement ces maladies. Boite 181, Station N. Montréal. 4-10—P06

A VENDRE.—100 belles poulette Rhode Island rouges de race pure. Prix \$2.50.—50 poulettes Rhode Island rouges, très bonne qualité. Prix \$2.00.—Aussi très beaux cochets Wyandotte blancs. Prix \$5.00.—A vendre immédiatement faute d'espace.—J.-E. Roberge. Lambton, Frontenac. J.N.O.

AYRSHIRES Améliorés.—Mères inscrites au Livre d'Or ou sous Contrôle: troupeau à accrédit. Veaux à prix réduits pour prompt acheteur. Leopold Proulx, St-Ours, Cité Richelieu. P05 20-9—4-10

AYRSHIRE A VENDRE.—Animaux Ayrshire choisis, garantis exempts de tuberculose descendants de Netherton, Viseroy, Champion d'Ecosse par Auchinbay Sir Andrew, Imp. dont quelques belles taures de deux ans—d'un an et veaux de l'année bien développés qui donneront satisfaction. La Ferme Bellevue, Elphège Lagacé, Prop., St-Hyacinthe, Qué. R. No 1. 20-9—P76

BANDAGES POUR LA HERNIE.—Elastiques, les meilleurs sur le marché, ajustables pour tous les cas. Valeur \$7.50 pour \$3.50. Essai et satisfaction ou argent remis. Pharmacie du Dr Gagnon Enr., Montmagny, Qué. X05

BETAIL Ayrshire.—A vendre, des deux sexes, de tous âges provenant de troupeaux accrédités dont toutes les mères sont au concours pour le Livre d'Or. Cochons Yorkshire des deux sexes, nés en mal. Moutons Leicester des deux sexes, de tous âges. Pour informations, s'adresser à Antonio Bergeron, Plessisville, Qué. 27-9—P. 34—

BOIS DE PAPIER.—On demande du bois de papier pelé pour Stubenville, Ohio. Prix livré \$21.00 la corde. Avances libérales sur connaissance. S'adresser à Canadian Forest Corporation, 85 rue St-Pierre, Québec. 27-9—P53—

BULBES ET PLANTS.—Bulbes de Jacinthes, Narcisses, Tulipes, plants de pivoines et de fleurs vivaces, plants de framboisiers, gadelliers et groseilliers; veuillez demander une liste de prix. M. Savard, Cap-Rouge, Qué. X55—27-9—11-10

CHARRUES A VENDRE.—4 Charrues "Légère" No 5, 1 charrue "Légère", No 25 ayant servi au concours de labour seulement et obtenu des prix. Prix: \$15.00 chacune. Aussi charrue "Sulky", No 35, \$45.00. S'adresser à J.-B. Laroche, Ste-Foy, Qué. 20-9—P05

CHESTER BLANC.—7 jeunes mâles nés en mal, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Eug. Filteau, St-Anselme, Qué. P05—20-9—4-10

Cochons Yorkshire.—Beaux sujets, enregistrés nés le 10 avril, mâles et femelles. Aussi beaux agneaux et agnelles Leicester venant de beaux sujets. Premier prix à l'exposition. Aussi deux belles génisses, un mâle de un an, deux mâles de l'année, Ayrshires enregistrés. Prix satisfaisants. J. B. Porreault, St-Casimir, Cité Fortmeul, Qué. 25-9—P87

COCHETS LEGHORN BLANCS.—8 magnifiques cochets, crête simple à vendre, provenant des meilleures ponduses de l'Ontario, record 200. Prix: \$2.00. Canards domestiques, \$5.00 le trio. S'adresser à Hermyle Lesage, La Trappe, Qué. 20-9—P75

COLLECTION DE COMPTES.—Collection des comptes, dettes, notes, jugements, et achat des hypothèques, par une Maison de Montréal digne de confiance. Maison qui peut vous procurer votre argent. Prix 10 pour cent. Références: Agence Commerciale ou McHaurton Goodstone et Michaud, Montréal. S'adresser à Dominion Financial Corporation Ltd, 232 rue St-Jacques, Montréal, Qué. 18-10—15-11—X77

ECOUTEZ.—Pour \$25, je vous mets en voie d'élever des renards argentés; vous enseigné à faire fortune aisément, être indépendant. Écrire pour renseignements. Prière inclure enveloppe adressée et timbrée. R. L. Todd, Miltown, N.B. 20-9—4-15x85.

FABRIQUE COMBINEE.—(Beurre et fromage) à vendre, très moderne, glacière et réfrigérateur, permis d'Ottawa en 1922. Tous les planchers en ciment, bon centre agricole, en face d'une école catholique, 1 1/2 mille du village et église. Vendra à sacrifice. Adressez Secrétaire Trésorier du Conseil Municipal de Stukeley Nord, Cité., Shefford, Qué. 20-9—4-10 x 47.

FOIN A VENDRE.—Bon foin à vendre aussi paille et foin pour stock. Quantité limitée. Cotation sur demande. Wm Lefebvre, Monte Bello, Papineau, Qué. 20-9—4-10P05

JEUNES DINDONS.—à vendre, à très bonnes conditions, de beaux jeunes dindons, purs bronzés, sélectionnés pour l'élevage, du 1er septembre au 1er novembre.—P.—Eugène Tremblay, Baie St-Paul, Cité Charlevoix, Qué. P05—27—11-10

Le Dr BERNARD, 12 rue Durocher, tél. 481w, médecine générale. Spécialité: maladies de la peau, rîde, (eczéma), etc. Sur demande, envoi de mon traitement par la maille, dans tout le pays et aux États-Unis. 27-9—11-10—P05

PLYMOUTH ROCK BARRES ET WY-ANDOTTE BLANC.—Cochets et Poulettes à vendre, sujets d'exposition, sélectionnés au nid à trappe. Oies Toulouse. S'adresser à Emile Robillard Lavatrite, Cité Berthier, Qué 11-10—25—10 P05

REPARATIONS.—Nous gardons toutes les pièces de rechange des machines vendues autrefois par Eug. Julien & Cie Ltée, aussi meubles, poêles, fournaies, sleighs etc. Demandez nos prix. J.-A. Gauvin & Gilbert Engr., 1116 St-Valier, Québec. X05—20-9—4-10

RUCHES A VENDRE.—80 ruches modernes avec grands cadres plusieurs hausses avec cire extraite ainsi que matériel nécessaire. S'adresser à Alex. Gaucher, St-Damase, Cité St-Hyacinthe, P. Q. 27-9—P33—

SERRE A VENDRE.—Serre de 24 x 90 de profondeur avec fournaie à l'eau chaude et chassis de couches-chaudes. Possession immédiate. Conditions faciles si désirées. S'adresser à Jos.-L. Gravel, 687 rue Papineau, Montréal. 20-9—P05

SURPLUS DE L'ARMEE.—Bottines, jambières, molletières, chaussettes, culottes, pantalons, sacs à effets, gourdes, sous-vêtements, chemises, imperméables, paletots huilés, couvertures et draps de lit, couteaux, couvertures imperméables pour chevaux et voitures, selles, tentes et toiles, etc. Écrivez pour liste des prix Magasin de Surplus Militaire, 294 ouest, Notre-Dame, Montréal. 11-10—P 57

Tamworth et Chester Blanc.—6 cochons mâles enregistrés, primés aux grandes expositions provinciales 1923. Aussi moutons Oxford Down; Agneaux d'un an et de l'année à vendre à prix modérés. S'adresser à Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe, Qué. P05—4-10—18-10

TRAPPEURS! TRAPPEURS!—Méthodes sûres et garanties pour prendre le renard au piège, succès assuré, prix modéré. Ferdinand Couture, South-Durham, Qué. P05—25-10—8-11

FOIN, FOIN, FOIN, de toutes les qualités à vendre au char. S'adresser à L.-E. Lavole, Nth. Stanbridge, Qué. 20-9—P05

TERRES DEMANDEES Argent à prêter.—Cultivateurs! Pour vendre ou pour emprunter son hypothèque adressez-vous au "Crédit Immobilier Franco-Canadien" 7, Notre-Dame-Ouest, Montréal. Agents demandés. 27-9—4-10—P05

TERRE A VENDRE Une terre de 130 arpents en superficie dont 115 en culture et la balance en beau bois franc et 100 cordes de bois de pulpe, avec gros roulant; le tout situé à moins de 5 milles de l'église, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. Raison de vente, cause de santé. Pour autres renseignements s'adresser à Cyrils Côté, Montmagny, Qué. P09—27-9—11-10

NOUS ACHETONS du bois de papier pelé et non pelé, de la latte, du bois de construction, des poteaux, dormants de chemins de fer et tout autre produit de la forêt, pour le marché local et américain. S'adresser à CANADIAN FOREST CORPORATION 85, St-Pierre, - Québec.

NOUS COMMERÇONS le foin, le grain, les patates, la laine, la farine, le gru, le son, par quantité de chars seulement. Nous vendons beaucoup au marché américain et localement. Nous vendons également beaucoup de pommes, provenance de l'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse. Nous sommes agents-commissionnaires pour toutes ces choses-là. NOTRE PRIX C'EST 5% DE COMMISSION. S'ADRESSER A UNIVERSAL PRODUCE EXCHANGE 85 St-Pierre, :-: Québec.

Un homme voyageant sur le chemin de fer Québec Central, en arrivant à Thetford Mines, demanda au conducteur: —Quelle place ici? —Thetford Mines. —C'est ce que je pensais. —En arrivant au Lac Noir, il demanda: —Quelle place ici? —Lac Noir. —C'est ce que je pensais. En arrivant à Coleraine, il demanda: —Quelle place ici? —Coleraine. —C'est ce que je pensais. —Comment, reprit le conducteur, me prenez-vous pour un fou? —C'est ce que je pensais. Le Courrier Canadien.

"Le Bulletin de la Ferme" EST LE PORTE-PAROLE OFFICIEL De la Coopérative Fédérée de Québec. Prix de l'abonnement pour les membres: 50c par année. ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

COMMENT J'AI RESOLU MON PROBLEME DE "PAS - ASSEZ - D'ARGENT"

Un moyen extraordinaire d'employer mes moments libres qui m'a permis de gagner de l'argent surnuméraire chez moi—d'une manière plaisante et digne.

OUI, c'est un problème en effet—que celui de ne jamais savoir si vous aurez assez d'argent pour rejoindre les deux bouts. Il fut un temps—il n'y a même pas très longtemps, où il m'était impossible de m'acheter une robe neuve sans priver notre intérieur de quelque chose de très utile. Il fut un temps où les mois s'écoulaient sans qu'il nous fût possible de rien ajouter, pas même un seul centin à nos épargnes. Il fut un temps où même en pratiquant la plus stricte économie je ne pouvais me procurer les quelques objets de luxe que notre condition devait nous permettre de posséder.

Mais tout cela est chose du passé maintenant. Laissez-moi vous compter mon histoire.

Depuis très longtemps j'avais souhaité faire quelque travail à la maison—quelque chose ne devant pas intervenir dans mes occupations quotidiennes de la tenue du ménage,—et qui, naturellement, m'assurerait quelque argent surnuméraire. Je ne pouvais imaginer qu'il exista un plan si merveilleux qui pouvait lier le foyer à une grande industrie—un moyen pouvant convertir les moments libres, en piastres et cents. Si je l'avais su seulement! Cela m'aurait épargné grand nombre de soucis inutiles.

Mais j'ignorais cela, d'autant plus que personne ne m'en avait parlé. De sorte que durant plusieurs mois j'économisai de toutes les manières possibles, refusant toutes douceurs aux enfants, sacrifiant plaisirs, même les choses utiles, vivant d'une journée à l'autre plus mécontente et malheureuse.

C'était au mois d'août, lorsque, il me semble j'aurais dû être en villégiature quelque part avec les enfants, je pris la décision suivante: Je laisserais les enfants chez maman, j'irais à la ville me trouver de l'emploi. Je ne me sentais plus l'énergie de continuer à épargner si difficilement et à toujours lutter pour rencontrer nos dépenses les plus légitimes. Je gagnerais moi-même le surplus d'argent dont nous avions besoin.

J'y allai. Oh! ce fut dur, Jean en fut choqué, puis aigri. Cependant, j'étais décidée ne plus continuer ce régime de vie—et je crois que Jean l'a compris. A la gare, il me pressa la main et me dit: "J'ai manqué plusieurs affaires jusqu'ici, fille. Mais les conditions seront meilleures bientôt. Attends que j'aie ma chance."

Ça fait dix ans qu'il attend sa chance, pensais-je pendant que le train me transportait très rapidement à Toronto... Bien, ne pourrais-je pas contribuer à ce qu'un sort plus heureux lui arrive: mes yeux s'enlèvent de larmes, bien amères lorsque je pensai combien restreint était notre avoir après dix années d'épargne et de luttes vécues avec mon époux. Il en serait autrement si présent.

Je constatai qu'il n'était pas aussi facile de trouver de l'emploi que je ne l'avais escompté, même dans une grande ville. Sans entraînement, sans apparence physique favorable ce n'était pas facile de trouver une occupation à quelque chose qui me plairait et que je pourrais faire. Découragée, très misérable je me dirigeai à West Toronto où j'allai frapper à la porte d'une de mes vieilles amies.

Fatiguée, écourée, ennuyée comme je l'étais, il n'y avait qu'Hélène, cette vieille amie, qui pouvait me témoigner la sympathie dont j'avais besoin. Je lui racontai mon histoire tout d'un trait. Je ne reculerais pas, lui dis-je amèrement. "Je ne continuerai pas pourtant ce mode de vie. Cependant, que puis-je faire? Comment pourrais-je gagner de l'argent?"

Hélène avait toujours été une personne sage. Elle ne me répondit rien. Elle m'écoutait avec sympathie tout en brassant le thé bouillant dans une jolie et grosse théière. Et lorsque le thé fut refroidi dans nos bols, elle me dit soudainement: "Viens avec moi, je te ferai visiter notre ville. Tu vas aimer cela."

Nous passâmes devant plusieurs édifices très intéressants, mais Hélène ne me les nomma seulement pas. Au lieu de cela, elle me conduisit à un grand établissement situé dans le cœur de la ville, dans la partie certainement la plus active de Toronto-West. Je la suivis sans mot dire, cependant je me demandai pourquoi elle me conduisait dans cet établissement de préférence à toute autre.

Ce ne fut pas très long avant que je reconnaisse que nous nous trouvions dans les fameux établissements de la Compagnie Auto-Knitter Hosiery, l'unique entreprise capable de fournir à n'importe qui et n'importe où, l'avantage de gagner de l'argent à la maison—dans les moments libres, qui autrement seraient employés inutilement.

Je connus de charmantes jeunes femmes qui se tiennent constamment en relation avec les tricoteuses à domicile de la Auto-Knitter. Elles me relatèrent des histoires authentiques de femmes, gagnant constamment de \$5 à \$20 par semaine en travaillant chez elles, sans négliger leurs autres devoirs journaliers. Elles me donnèrent une démonstration sur l'Auto-Trico-



teuse, je me croyais, il me semble, tout à coup, au seuil du pays des fées. Je ne pouvais à peine croire les choses merveilleuses que l'on me racontait et ce que je voyais. Hélène, pourtant ne disait rien. Elle souriait tout simplement, un sourire bien sage et bien compréhensible cependant. Je l'aurais embrassée volontiers.

De fait, je m'empressai de retourner à la maison. Il ne m'était plus nécessaire de rester à la ville alors. Je désirais si ardemment revoir les enfants et mon chez moi. Je n'oublierai jamais comment la figure de Jean devint joyeuse en me voyant arriver à la maison d'une manière aussi inattendue. Jusque là je ne m'étais jamais rendu compte comment il avait besoin de moi, comment tous les hommes ont besoin de leurs femmes.

Quelques jours après je reçus mon Auto-Tricoteuse. Jean m'aida à l'installer tout heureux de pouvoir m'aider et de me prouver sa gratitude. Je ne fis pas beaucoup d'ouvrage la première semaine, le bébé étant de méchante humeur, et les travaux du ménage s'étant accumulés durant mon absence. La semaine suivante fut excellente. A la fin de la troisième semaine je fus surpris de moi. Je fus bientôt très habile et même j'éprouvais beaucoup de plaisir à travailler sur cette machine.

Le premier mois, je réalisai avec mon Auto-Tricoteuse, \$22.00. Le deuxième mois je gagnai presque \$40.00, en travaillant seulement que durant mes heures libres et même les demi-heures que j'aurais certainement perdues autrement. Bientôt je gagnai régulièrement de \$10. à \$15. par semaine.

Je vous l'assure, j'étais enchantée. Je m'achetai de jolies blouses—blouses dont j'avais grand besoin depuis longtemps. J'achetai même un gramophone, assurant ainsi à mes enfants un bonheur plus grand qu'il n'avait jamais eu. J'achetai également des choses de luxe et même des choses nécessaires que je souhaitais avoir de puis très longtemps. L'argent gagné par mes heures libres permirent à Jean de faire des économies—et peu après le hasard favorisa Jean. Ces économies l'y aidèrent.

Je n'aurais plus besoin de mon Auto-Tricoteuse maintenant si je ne voulais pas absolument la garder. Le travail est si peu difficile, que j'en jouis réellement à présent, de sorte que lorsque j'en ai le goût je travaille sur ma machine Auto-Knitter. C'est une affaire de rien que de travailler quelques heures sur l'Auto-Tricoteuse lorsque vous désirez vous acheter un nouveau chapeau ou quelques disques. Rien de plus facile que de tricoter de jolis chandails, des mitaines, des tuques, bonnets, des chaussettes, des bas, et bien autre chose encore, en un temps relativement court avec l'Auto-Tricoteuse. Non, je ne l'abandonnerai pas.

Vous avez probablement à résoudre quelques problèmes de manque-d'argent. Vous aimeriez probablement convertir en piastres et centins, vos heures et demi-heures libres. Des milliers de jeunes filles, jeunes femmes, même des hommes ajoutent plusieurs piastres à leurs revenus ordinaires au moyen de l'Auto-Tricoteuse. Je vous conseille donc fortement de vous renseigner immédiatement. Point n'est besoin pour vous, d'aller à Toronto-Ouest, comme je dus le faire. Tous les renseignements, et je le sais, vous seront adressés gratuitement.

Pourquoi n'écrivez-vous pas de suite pour les avoir? Ça ne vous coûte rien et ne vous engage à rien. Et vous apprendrez facilement tout ce qui se rapporte à ce plan extraordinaire qui liera votre foyer à une industrie grande et avantageuse et vous paiera vos moments libres. Si j'étais à votre place, j'écrirais de suite. Ne remettez pas une telle affaire à plus tard,—vous allez l'oublier. Envoyez simplement le coupon ou une carte postale à The Auto-Knitter Hosiery (Canada) Company Limited, Dépt. 859, 1870 Davenport Road, West Toronto, Ont.

The Auto-Knitter Hosiery (Canada) Limited,
Dépt 859, 187, Davenport Road, West Toronto, Ont.

Moi aussi, je désirerais convertir mes moments libres en argent surnuméraire. S'il vous plaît m'adresser tous les renseignements concernant la machine Auto-Knitter. Je comprends que ceci ne m'engage en rien. Je vous inclus un timbre de trois sous pour défrayer les frais d'envoi des renseignements

Nom.....
Adresse.....
Bureau de Poste..... Province.....

20

20

20

L'appel des sillons

Le 3e concours provincial de labour, qui sera tenu à Sherbrooke les 9, 10 et 11 octobre

La campagne toujours a des gloires superbes,
Mais quels féconds labours, mais quels joyeux hymens
Si tous les bras oisifs allaient s'offrir aux gerbes,
Si le flot des absents remontait nos chemins!

Ah! que le déserteur s'arrête et qu'il revienne
Vers la ferme, à l'endroit où ses pères sont morts!
Du métier désappris, que l'absent se souviennne!
C'est le travail des champs qui nous rendra les forts!

Un poète français.

M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration du Ministère de l'Agriculture provincial, nous annonce que, grâce au généreux octroi dont vient de la gratifier l'honorable Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, l'Association des Laboureurs du Québec procède actuellement à l'organisation d'un troisième concours provincial de labour qui sera tenu à Sherbrooke même les 9, 10 et 11 octobre prochain, sur la ferme de M. Gédéon Bergeron, située à environ 1½ milles de la ville, sur les bords de la rivière Saint-François, chemin de Bromptonville.

L'endroit et le terrain, nous dit le secrétaire de l'association des Laboureurs, M. Léo Brown, nous assurent à l'avance un grand succès. 75 à 80 arpents de terre d'alluvion, en prairie, sans rigole ni fossé, absolument bien conditionnés, seront mis à la disposition des laboureurs qui prendront part à ce concours.

La Commission de l'Exposition de Sherbrooke a bien voulu mettre gratuitement à la disposition de l'Association des Laboureurs son terrain et toutes ses bâtisses, qui ne sont situés qu'à un mille de distance de la ferme de M. Bergeron, où se tiendra le concours; ce qui offre une excellente accommodation à tous les laboureurs venant de l'étranger. De plus, le conseil de ville de Sherbrooke a bien voulu, lui aussi, rivaliser de générosité en offrant gratuitement le banquet de circonstance que l'Association a l'habitude de donner comme clôture du concours annuel, à ses laboureurs et invités, en laquelle circonstance a lieu la distribution des prix gagnés.

M. J.-A. McClary, surintendant de la ferme Expérimentale de Lennoxville, auquel les laboureurs des Cantons de l'Est sont redevables de la tenue du concours provincial de labour dans leur région cette année, a été élu président de l'Association des Laboureurs de Québec pour l'année 1923.

M. J.-E. Montreuil, surintendant de la Station de Tabac, de Farnham, comté de Missisquoi, a été élu directeur pour cette division en remplacement de M. McClary, le nouveau président.

L'Association des Laboureurs de Québec a décidé d'offrir cette année plus de \$2,000 en prix, répartis dans six classes différentes.

La première classe est ouverte à tous avec charrues simples (14 prix);

La deuxième classe, ouverte aux garçons au-dessous de 20 ans (6 prix);

La troisième classe, ouverte aux garçons au-dessous de 17 ans (6 prix);

La quatrième classe, ouverte à tous, avec charrues écossaises, à coupé ou imitations (10 prix);

La cinquième classe, ouverte aux charrues à deux versoirs avec 2 ou 3 chevaux (5 prix);

La sixième classe, ouverte aux tracteurs conduits par des cultivateurs (5 prix).

C'est dire que toutes les classes de laboureurs y trouveront place.

Des prix spéciaux, pour un montant assez considérable, seront aussi offerts, de même que pour les meilleures paires de chevaux et pour harnachements prenant part à ce concours.

Le programme du futur concours sera sous presse dans quelques jours et pourra être obtenu gratuitement sur demande au secrétaire de l'Association des Laboureurs, M. Léo Brown, Département de l'Agriculture, Québec.

Actualités Avicoles

Engraissement des poulets

Par le Révd. Frere Wilfrid de l'I. A. O.

Cages.—Nous avons maintes fois décrit et illustré dans ce journal la cage d'engraissement, ou épinette, construite pour une douzaine de poulets. La cage est divisée en trois compartiments, dont chacun reçoit quatre poulets. Au lieu de lattes on se sert maintenant, en plusieurs endroits de fil métallique pour l'arrière et les deux petits côtés de la cage.

Engraissement.—Avant de commencer l'engraissement, il faut faire jeûner les poulets pendant 24 heures. Ils doivent demeurer de 3 à 4 semaines dans l'épinette. On les nourrit légèrement pendant la première semaine, avec trois repas par jour. Une ration d'environ deux onces de nourriture pour 4 poulets, par repas, serait suffisante pour cette première journée. Il vaudrait mieux en donner moins que trop, surtout les premiers jours. Après les repas, on nettoie et on renverse les augettes.

Vers la fin de la première semaine, on doit réduire graduellement le repas du midi, et augmenter en proportion ceux du matin et du soir, de façon à arriver, sans une trop brusque transition, à ne donner que deux repas par jour.

Rations.—Pendant la première semaine, on nourrit les sujets avec le mélange suivant composé de grains finement moulus :

Avoine.....	2 parties
Sarrasin.....	1 "
Orge.....	1 "
Blé-d'Inde.....	1 "
Gru.....	1 "

L'avoine, le sarrasin et l'orge doivent être tamisés.

Cette farine est mélangée avec du lait écrémé sûr, de manière à ce que le mélange forme une pâte claire, excepté pendant les premiers jours où il faudra donner cette pâte épaisse. Détrempez-la douze heures à l'avance, afin qu'elle subisse un commencement de fermentation.

Pour 10 livres de farine, il faut une once de sel et 15 livres de lait environ, selon que le lait est liquide ou caillé.

A défaut de lait, on peut le remplacer par du sang. Mais pour employer celui-ci utilement, il faut nécessairement être à proximité d'abattoirs afin de se le procurer toujours frais. Il faut aussi avoir la précaution d'y ajouter un peu de sel et de le brasser lorsqu'il est encore chaud, pour qu'il ne coagule pas. Autrement, on ne pourrait le mélanger à la farine.

Autant que possible, on doit se servir de lait; les résultats sont toujours meilleurs. Le manque absolu de lait et de sang ferait un engraissement pauvre, sans profit appréciable, lorsqu'on a à faire un engrais

sement considérable. Dans les familles où l'on n'a qu'un petit troupeau, les déchets de cuisine, soupes, bouillons, eaux grasses, etc., sont un précieux supplément.

On peut aussi donner des légumes verts et des os broyés.

Pendant les dix derniers jours de l'engraissement, on donne la même pâte, en y ajoutant trois ou quatre onces de suif, par 12 poulets; on augmente graduellement jusqu'à cinq onces.

On sert du gravier et du charbon de bois deux fois par semaine.

Sélection des semences sur pied

Le passage des semences, au crible et au trieur sont des opérations rigoureusement indispensables, dont le but est d'éliminer les graines étrangères, les impuretés diverses et les grains mal constitués. Ces opérations correspondent toujours à une amélioration de la production et si beaucoup ne s'y conforment pas encore, c'est parce que le prix de l'outillage les a arrêtés, ou par pure négligence dans le cas où l'on dispose d'un crible appartenant au Cercle Agricole.

Et l'on pourra se demander s'il y a possibilité de produire sur la ferme des semences appropriées, présentant un avantage réel pour le cultivateur et pouvant égaler les semences commerciales de haute valeur quant à leur sélection.

Pour les céréales, le moyen recommandé consiste à récolter les épis les plus beaux, exempts de maladies, en prenant garde de faire ce choix dans les places claires; les beaux épis n'étant pas dans des conditions normales.

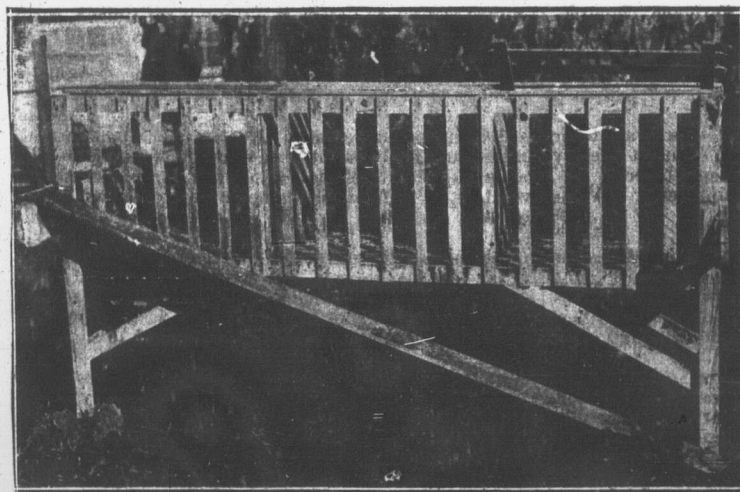
Contrairement aux céréales destinées à la consommation, qui sont moissonnées lorsque le grain a pris une consistance pâteuse, les grains de semence doivent être récoltés à leur complète maturité.

Les épis choisis sont égrenés complètement, ou bien on retranche les extrémités dans lesquelles les grains sont plus petits, s'étant formés les derniers; le printemps venu l'on ensemencera une parcelle, en ayant soin de traiter au préalable, la semence à la formaline, et l'on se procurera ainsi une quantité suffisante de graines, ayant des qualités incontestables de productivité, pour emclaver l'étendue cultivée en céréales.

Les pommes de terre, demandent autant d'attention. En cours de végétation, on observe minutieusement les pieds, exempts de Doryphores (bêtes à patates) parce que les tubercules seraient trop petits, vigoureux et sains, et on les marque à l'aide d'un piquet quelconque. Les plants marqués sont récoltés à part, et l'on pourra compléter cette première sélection, par le choix des plantons en cave.

Ces travaux ne sont pas compliqués, et peuvent conduire à des résultats remarquables.

Georges Gilbert.



La nouvelle cage d'engraissement dont trois des côtés sont en fil de fer ou treillis, et la façade en tige de fer.

Le séchage des oignons

(Notes des fermiers)

Les oignons que s'ils sont b ne se développ forme on peut ne mûrissent pas conserver tant Lorsque les tige à se coucher et que le bulbe a s pement. Pour mûrissent pas on voit par ci p des tiges qui r l'on voit des p nécessaire de c hâter le procéd irrégularité dan buée à plusieurs parce que la t qu'elle vient d est très humid a été employé

Lorsque les fanées à la moi faut arracher l sur le sol pour si les conditions à désirer, il va récolte dans un oignons en un plancher pour a des rayons en se faire d'une fa faisante à caus On enlève les sont parfaitem environ deux séchage est ter en se servant d au moins un d

On a constat l'arrachage et s'établit, les o une deuxième lourdes pertes deuxième pou impossible de

D'autres sois importants qu mentionnés, ce oignons pour l sombre, à l'épi peut tenir l'ai autour de 40 récolte bien ne on met les oig claire-voie, qui par-dessus l'au bonne grosseur voie est 6 po 14 pouces de lar mesures intéri

Adjoi Ferme

—Il a l'air bi
—Eh bien, vo
une perdrix, c
pour quatre jo

Mme Ladéchi
tion où sa pares
orgueil insupp
—Je suis pau
une amie; m
meilleurs; il f
menais dans n
—Oui, ce des
votre mère vo
petit carosse.

Le séchage et la conservation des oignons pour la maison

(Notes des Fermes expérimentales)

Les oignons ne se conservent bien que s'ils sont bien mûrs, et si la récolte ne se développe pas d'une façon uniforme on peut être sûr que les oignons ne mûriront pas suffisamment pour se conserver tant soit peu longtemps. Lorsque les tiges d'oignons commencent à se coucher et à se faner, c'est un signe que le bulbe a atteint tout son développement. Pourtant, tous les plants ne mûrissent pas toujours d'eux-mêmes; on voit par ci par là, dans la plantation des tiges qui restent droites. Lorsque l'on voit des plants de ce genre il est nécessaire de coucher les tiges afin de hâter le procédé de maturation. Cette irrégularité dans la maturation est attribuée à plusieurs causes; ce peut être parce que la terre était en gazon et qu'elle vient d'être labourée, que le sol est très humide, et que le fumier frais a été employé en grosses quantités.

Lorsque les tiges des plantes sont fanées à la moitié ou aux deux tiers, il faut arracher les oignons et les laisser sur le sol pour compléter le fanage, ou, si les conditions de température laissent à désirer, il vaut mieux transporter la récolte dans un hangar ou l'on étale les oignons en une couche mince sur le plancher pour les faire sécher. Si l'on a des rayons en lattes ce séchage peut se faire d'une façon beaucoup plus satisfaisante à cause de la circulation de l'air. On enlève les tiges lorsque les oignons sont parfaitement secs; ceci exige environ deux semaines. Lorsque le séchage est terminé on enlève les tiges en se servant d'un couteau, et on coupe au moins un demi-pouce de l'oignon.

On a constaté que si on retarde trop l'arrachage et qu'une période pluvieuse s'établit, les oignons sont portés à faire une deuxième pousse qui entraîne de lourdes pertes parce que une fois cette deuxième pousse commencée, il est impossible de l'enrayer.

D'autres soins qui sont presque aussi importants que ceux qui viennent d'être mentionnés, consistent à déposer les oignons pour l'hiver, dans une chambre sombre, à l'épreuve des gelées, où l'on peut tenir l'air sec et la température autour de 40 degrés F. Une fois la récolte bien nettoyée, triée bien séchée, on met les oignons dans des caisses à claire-voie, qui doivent être mises l'une par-dessus l'autre en piles. Une très bonne grosseur pour les caisses à claire-voie est 6 pouces de profondeur par 14 pouces de large par 28 pouces de long, mesures intérieures.

F. Ritchie,

Adjoint en culture potagère,
Ferme expérimentale centrale.

—Il a l'air bien triste votre chien?
—Eh bien, voilà, chaque fois que je rate une perdrix, ça le rend neurasthénique pour quatre jours.

Mme Ladèche est, malgré la triste situation où sa paresse l'a conduite, douée d'un orgueil insupportable.

—Je suis pauvre aujourd'hui, dit-elle à une amie; mais j'ai connu des jours meilleurs; il fut un temps où je me promenaient dans ma propre voiture...

—Oui, ce devait être dans le temps où votre mère vous promenait dans votre petit carrosse.

Pedlar's Steel Shingles

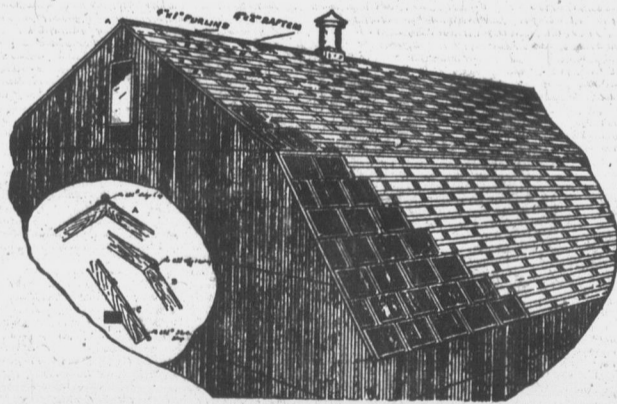


Mettez vos bâtiments à l'épreuve de la foudre

POUR obtenir un toit qui protège positivement vos bâtiments, qu'importe la force avec laquelle la foudre puisse les frapper, employez les Bardeaux d'Acier Pedlar "George" et faites courir un câble de chaque coin jusqu'à bonne profondeur dans la terre. Voilà tout! Une toiture comme celle-là défie le tonnerre parce que la couverture se trouve d'une seule feuille d'acier, bien assise.

Les Bardeaux d'Acier Pedlar type "George" ne vous assure pas seulement une couverture à l'épreuve de la foudre, mais aussi un toit contre lequel, le feu provenant d'une cause extérieure, n'aura aucun emprise, tel que la tombée d'étincelles. Ils vous assurent également une couverture à l'épreuve du vent, de la pluie, de la neige, une couverture qui durera aussi longtemps que la grange tiendra assemblée, sans payer constamment pour des radoub.

Sauvez 1/3 du matériel à couvrir



Etudiez le diagramme à gauche. Il démontre combien vous ménagez de bois en vous servant des Bardeaux d'Acier Pedlar "George". Pas besoin d'une fondation complète en bois... Clouez tout juste des pannes de 4 x 1 pouces à travers les chevrons à 12 pouces de distance vous aurez là une base parfaite, car les Bardeaux "George", qui mesurent 24" carrés barrent aux quatre côtés: 25 Bardeaux "Georges" couvrent 100 pieds carrés—moins de bardeaux à manipuler—moins de clous à enfoncer.

Envoyez le coupon par la malle pour estimés gratis

Faites-nous connaître les dimensions des bâtisses que vous voulez couvrir nous vous dirons par malle suivante ce qu'il vous en coûtera pour couvrir en Bardeaux "George". Remplissez le coupon et mettez-le à la poste aujourd'hui.

The PEDLAR PEOPLE Limited

Etablis en 1861.

26 rue Nazareth, Montréal, Qué.
Bureaux exécutifs: Oshawa, Ont.
Manufactures: Oshawa, Ont. et Montréal, Qué.

SUCCURSALES: Québec, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

The PEDLAR PEOPLE Limited
Dépt. B. F., Oshawa, Ont.

Fournissez-moi s'il vous plaît, un estimé du coût d'une couverture et d'un lambris, pour couvrir correctement ma maison ou ma grange. Voir plan de la construction ci-joint.

Nom.....

Adresse.....

Moteurs, Tracteurs et Automobiles

Un mot seulement, cette semaine, au sujet des automobiles. Ceux qui en ont à vendre et ceux qui ont l'intention d'en acheter feraient bien de ne plus tarder à annoncer ce qu'ils désirent dans la page des Petites Annonces du "Bulletin de la Ferme".

Ah! si j'avais su! s'exclame invariablement celui qui apprend qu'un quidam, ou tout autre, vient de sacrifier à bas prix une auto, un cheval, etc: "Ça ne m'aurait pas coûté de payer le double de ce que ça été vendu."

Le vendeur, de son côté, se dit: "Si j'avais seulement soupçonné que j'aurais pu trouver d'autres acheteurs, je n'aurais pas donné mon BUTIN pour rien."

Le moyen de ne pas donner son BUTIN pour rien, c'est de recourir à l'annonce, de faire connaître aux intéressés ce que l'on a à vendre.

Je sais un excellent et honnête garçon, amateur d'automobiles de choix, — l'automobile c'est son sport à lui — qui en a trois à vendre, deux petites et une grosse. Se croyant trop affairé pour rédiger une petite annonce qui lui amènerait des clients, il va sacrifier, un jour ou l'autre, deux bons Chevrolets, plus une limousine, à vil prix. Tout cela sous le fallacieux prétexte qu'il n'a pas le temps d'annoncer. "Je voulais toujours téléphoner au BULLETIN DE LA FERME", me disait-il encore ce matin, pour commander une petite annonce, mais je n'ai jamais le temps."

C'est là un prétexte à la négligence.

Que l'on évite donc ces attermoiements, que l'on annonce sans retard ce que l'on a à vendre ou ce que l'on désire se procurer. Ça coûte si peu aujourd'hui, et ça rapporte tant.

Chauffeur.

Qui ne peut économiser 6 sous par mois pour recevoir, toutes les semaines, le journal qui lui convient: "Le Bulletin de la Ferme"?

Professeurs et Amateurs de Musique

La place pour acheter: Musique Classique, Moderne, Populaire et Religieuse, et Toute la Musique Française. C'est chez

RAOUL VENNAT
642 St-Denis, Montréal
Catalogue envoyé sur demande



Pour toute la Famille

Entorses, foulures, douleurs, muscles surmenés, élanements rhumatismaux, tout cela cède devant le traitement de Kendall pour les éparvins.

Le composé de Kendall pénètre directement la partie affectée, apaise, rafraîchit et soulage. Le traitement de Kendall, connu depuis plus de 40 ans sous les noms de Remède de Kendall pour les éparvins, est économique et sain. Pas besoin de frictions incessantes ni de bandages.

Demandez-en une bouteille à votre pharmacien aujourd'hui même.

TRAITEMENT DE 107 KENDALL POUR LES EPARVINS

Douze recettes faciles pour se ruiner.

En achetant des objets dont on n'a pas besoin, uniquement parce qu'ils sont à bon marché;

En ne dépensant pas ses revenus avec prudence et proportionnellement à ses moyens;

En empruntant de tous ceux qui consentent à avancer de l'argent;

En achetant, à la semaine ou au mois, tout ce qui est offert en vente;

En ne prévoyant pas combien il est facile de s'endetter et comme il est difficile de rembourser;

En essayant d'accomplir ce dont le monde nous croit capables, plutôt que de rester dans la limite de nos moyens;

En ne sachant jamais ne dire "Non" à personne, ou déclarer franchement à un ami: "Je n'ai pas les moyens de faire cela."

En retirant son argent de la banque pour le risquer dans des spéculations douteuses;

En ne prenant pas les précautions voulues lorsqu'il s'agit de questions d'affaires, ou lorsqu'on transige avec des parents ou des amis;

En signant des papiers importants sans les lire, ou bien simplement pour obliger quelqu'un;

Par l'extravagance de nos enfants qu'on a pas habitués à économiser;

FERTILISANTS DE BLE D'AUTOMNE

Prêts pour expédition immédiate. Il y a encore quelques agences vacantes pour fermiers dans tous les comtés. Demandez brochure, informations et prix.

ONTARIO FERTILIZERS Ltd.
TORONTO OUEST, ONT.
("Le premier choix des fermiers de Québec").

L'AFFECTION DU REIN DISPARUT

Après qu'elle eut fait l'essai des "Fruit-a-tives."

Le Médicament à Base de Fruits.

Des dames de toutes les parties du Dominion ont fait la même expérience. Qu'elles aient pris, ou depuis combien de temps elles souffrent; elles obtiennent un soulagement, sont rendues à la vie active et à la santé parfaite par les "Fruit-a-tives." Madame H. Foisy, 624 rue Champlain, Montréal, déclare: "J'ai souffert d'une maladie du rein et du foie; mon état de santé était lamentable, aucun médicament ne me procurait le moindre soulagement. C'est alors que je commençai à prendre des "Fruit-a-tives." Aussitôt je pris du mieux et je déclare que ce merveilleux médicament m'a tout à fait remise sur pied." 50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez les marchands ou expédié par Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N. Y. sur réception du prix.

Par le désir de paraître plus riche que l'on est en réalité ce qui nous fait grever notre propriété et nous amène à la banqueroute.

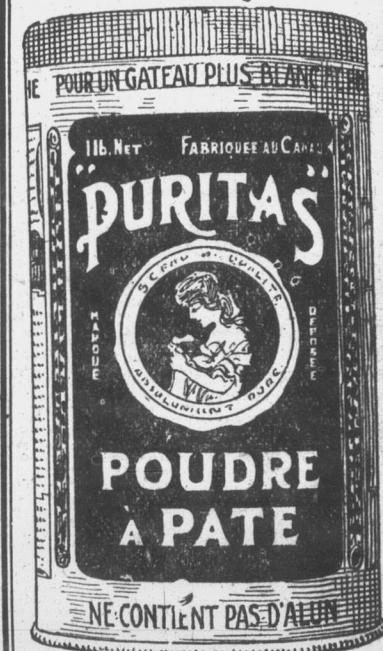
(Le Droit.)

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration
88, Côte de la Montagne
Revue publiée par un comité de techniciens.

Imprimée par "Le Soleil", Ltée.
Tél. 4297 :-- :-- Case Postale 129

GARANTIE LA MEILLEURE QU'IL SOIT POSSIBLE DE PRODUIRE



ESSAYEZ - L A

1,000 recettes de cuisine à qui les demande à Puritas Limitée
175 rue St-Dominique Québec.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Vieux temps, vieilles choses

La dispersion des Acadiens en 1755



AU PAY D'EVANGELINE.— Le Grand Pré.—Le grand dérangement de 1755—Dessin représentant l'embarquement des Acadiens de Grand-Pré à bord des navires anglais ancrés dans le Bassin des Mines, à l'entrée de la rivière Gaspereau. Au cours de la célébration du 23 août, à Grand Pré, les Acadiens ont pris officiellement possession d'une partie du terrain sur lequel s'est opéré l'embarquement de leurs ancêtres.

Section

Que

La mode teintes d'or, bruns et ses de feuilles de feutre, le ve

Les man sur le côté. changer la s beaux sont e velours, avec mouvements doublures so sont de loup capes droites

Il y a d sera pas inst fourrures. B même les ro

ci sont comp vient de che

Toutefo trieuses de j ceau, surtou nants. Lors choisir des m être attendre cer pour cela Faites-vous du repos de

To

Pro

De

O

Ce

Cu

Pl

De

Ab

Au

Je

Qu

Tc

M

L

Elle va—da fuyante, heur légèreté de sa

Elle va! pos gnonne sur les de la gelée de encore sur l'ép celle dont elle de venue.

Et fière de trait du cours le besoin—ell mains fines, leur faiblesse cet espoir de brise—presqu que le vent b trahison...

Mais la feu —conjointe e balance sa sc de la brise tié avec une espi une pensionn convalescent dont il n'avai

Elle va! va magé de blan de bras nus, d

Chez-nous
Section féminine Le Foyer, L'Ecole

Quelques notes sur la mode

La mode emprunté à l'automne, cette année, toutes ses riches teintes d'or, de cuivre, et de rouille, ses rouges ardents ou passés, ses bruns et ses gris. On les retrouve sur les chapeaux dont les garnitures de feuilles de fleurs et de fruits sont pour la plupart brodées sur le feutre, le velours, la soie.

Les manteaux sont seyants, très droits, ouvrant en grand nombre sur le côté. Quelques-uns ont des godets, ce qui aura pour effet de changer la silhouette féminine si l'usage s'en généralise. Les plus beaux sont en marvella, un drap souple à surface soyeuse comme du velours, avec un collet qui remonte autour du cou, mais sans gêner les mouvements du chapeau grâce à un pli qui l'éloigne du visage. Les doublures sont en crêpe de Chine. Les fourrures qui les garnissent sont de loup, d'écureuil, de beaverine, d'imitation de chinchilla. Les capes droites fermées de haut en bas, sont quasi à la mode.

Il y a des robes manteaux qui feront fureur tant que le froid ne sera pas installé définitivement chez nous. On les garnit d'un peu de fourrures. Beaucoup sont attachées sur le côté, comme les manteaux, même les robes légères.

Les robes de soir sont garnies de broderies de perles, et plus celles-ci sont compliquées, plus la toilette est dispendieuse, surtout si elle vient de chez un couturier en renom de Paris et de New-York.

Toutefois, il y a à la portée des jeunes filles et des mamans industrielles de jolies modèles que l'on peut copier. Les robes d'un seul morceau, surtout, avec un bon patron, l'on arrive à des résultats surprenants. Lorsque l'on ne peut changer trop souvent de robe, il faut choisir des modes qui n'ont rien d'exagéré, puisque la robe devra peut-être attendre six mois avant d'avoir une remplaçante. Doit-on renoncer pour cela à être élégante, dans la mesure de ses moyens, pas du tout. Faites-vous belles, mes cousines, pourvu que ce ne soit pas aux dépens du repos de vos pères et de vos époux.

Cousine Avette.

"Les épis de blé"

Tout petits, mes chéris, si joyeux d'être au monde, Profitez des beaux jours qui vous sont mesurés ! Des jeux et des plaisirs trop tôt vous sentirez O vous, mes tout petits, la vanité profonde.

Ce temps est loin encore et déjà vous pleurez... Cuisants chagrins d'une heure, ou bien d'une seconde, Pleurs bues par le soleil dans vos yeux qu'il inonde De joie, en s'accrochant à vos cheveux dorés !

Ah ! si toujours ainsi, sur vos charmants visages, Aux ombres se mêlaient les rayons lumineux, Je craindrais moins pour vous les vents et les orages.

Quand ils éclateront, soyez forts devant eux ! Tout petits, mes chéris, la souffrance est cruelle, Mais nul homme n'est grand et ne vaut que par elle !

Louis Maigue.

LA BRISE

Elle va—dans le matin clair—la brise fuyante, heureuse du sursis accordé à la légèreté de sa course.

Elle va! posant le bout de son aile, mignonne sur les herbes un peu abasourdis de la gelée dernière, heureuses de sentir encore sur l'épaule redressée, la caresse de celle dont elles n'avaient plus espérance de venue.

Et fière de cette bienvenue qui lui mettrait du courage à l'âme—si elle en avait le besoin—elle continue, frolant de ses mains fines, les feuilles qui racrochent leur faiblesse à la branche raffermie par cet espoir de "revie" que leur verse cette brise—presque juin—bien fragile, hélas! que le vent brisera de son aile bardée de trahison...

Mais la feuille—nervures bien détendue—conjointe en ce simulacre de vérité, balance sa souplesse revenue, au souffle de la brise tiède, qui se joue en la nature avec une espièglerie enfantine... on dirait une pensionnaire échappée à ses murs, un convalescent essayant des forces revenues dont il n'avait plus espoir de retour.

Elle va! va! Les femmes lui font hommage de blanches toilettes, de mousseline, de bras nus, de têtes en cheveux soyeux...

Partout la brise heureuse dépose des baisers, des faveurs... et l'âme pense à ceux-là—dont la paupière se ferme à jamais, près d'un bonheur nouvellement conquis.

Va! Cours! brise de nos rêves! Mais au souffle d'hiver—comme en un été de Saint-Martin—reviens quelquefois—reviens souvent, quand l'âge aura mûri nos cœurs, assiéger l'esprit, déchiré et anéanti nos illusions dernières...

Reviens nouer d'un lien d'espoir, les feuilles de nos pensées à l'arbre de l'idéal, si nous étions tentés de l'abandonner à jamais...

Et nous dirons—heureux de son retour: "Elle passe dans le matin clair, la brise estivale et légère... l'espoir des heureux retours..."

Berthe Lay.



75 Cts Gratis. Ce moulin à viande vaut \$2.00. Découpez cette annonce, adressez-nous-la avec \$1.25 et nous vous l'enverrons par malle payée. Ou sera donné en prime pour la vente de \$6.00 d'images ou cartes postales. Demandez 20 articles à 10cts ou 12 images religieuses à 25cts. Quand vendues, retournez l'argent. Catalogue gratis. ALLEN NOUVEAUTES, Saint-Zacharie, Qué.

Recettes au miel

Roties au miel.—Couper des tranches de pain d'un demi-pouce d'épaisseur environ. D'autre part, faire fondre du miel en quantité suffisante dans du lait auquel vous ajoutez un œuf battu en plus, suivant la quantité de roties à faire. Beurrer quelque peu les tranches de pain que vous trempez dans ce liquide sucré au miel et faites frire ensuite dans du beurre ou de la graisse de bonne qualité. Servez chaud.

Biscuits au miel.—1 tasse de miel frais, 1/2 tasse de crème chaude, 2 œufs, 1/2 tasse de beurre de bonne qualité, 2 tasses de farine bien tamisée en y ajoutant au préalable 1/2 cuillerée à café de soda à pâte et 1/2 cuillerée à thé de crème de tartre. Découper à l'emporte-pièce et faire cuire sur une tôle farinée, à fourneau modéré.

"Plum pudding" —Laver une livre de prunes: les laisser tremper dans l'eau froide durant six heures, les égoutter et les couper en petits morceaux. Dans un grand bol, tamiser 4 tasses de farine, 4 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1 cuillerée à thé de sel, 1 lb. de sucre brun, 2 cuillerées à thé de gingembre, 1/2 cuillerée à thé de clou de girofle moulu; ajouter les prunes, 1 livre de raisin à pouding, 1/2 livre d'écorce de citron hachée, à tasse de miel, l'écorce rapée et le jus coulé d'une orange, 4 œufs bien battus, 6 tasses de miettes de pain et 1 1/2 tasse de beurre fondu. Bien mélanger, remplir 3 bols à pouding beurrés et faire cuire au bain-marie durant 4 heures.

Crème congelée au miel.—Détail: 1 pinte de crème douce, 1 tasse de miel. Mélanger bien et faites congeler. Il n'est pas nécessaire d'ajouter d'essence, c'est délicieux.

Hydromel (1).—Détail: 100 lbs d'eau, 30 lbs de miel 1/2 lb. d'acide tartrique, 1/4 oz. de nitrate de bismuth, 1/4 de lb. de pollen.

Laisser fermenter 5 ou 6 mois pour avoir une liqueur parfaite.

Hydromel (2).—Verser dans une chaudière: 12 gallons d'eau chaude, plus 40 à 45 livres de miel. Faites fondre et bouillir, en écumant, pendant 2 heures. Remplacez peu à peu l'eau évaporée: vous obtiendrez 17 à 18 gallons d'hydromel, par l'adjonction du miel fondu.

Lorsque la boisson est refroidie, on la verse dans un baril rincé d'avance où elle fermente une quinzaine de jours. On filtre la liqueur à travers une toile épaisse et on la met en bouteilles.

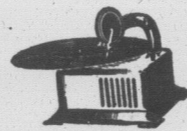
Bonbons russes.—Mélanger 5 onces de miel et en même proportion, beurre frais, chocolat et sucre en poudre. Faire cuire sur un feu vif, en remuant sans cesse la pâte pour qu'elle ne s'attache pas. Mettre refroidir dans un plat de terre beurré et détailler avec l'emporte-pièce en fer-blanc.

Tire au miel.—Détail: 1 pinte de miel, 3 tasses de sucre. Opérer comme pour la tire à la mélasse. Ne pas mettre d'eau.

CONFITURES AU MIEL.—Ingrédients. —1 livre de fruits, 1 livre de miel.

Mode de préparation.—Faire bouillir le miel, l'écumer, y mettre les fruits, les laisser cuire pendant 10 à 15 minutes, si ce sont des petits fruits, et jusqu'à la transparence des fruits si ce sont des citrouilles, des melons ou des poires. Laisser r refroidir dans le sirop. Mettre dans des bocaux stérilisés, y faire stériliser les petits fruits environ 20 minutes et les autres ci-dessus mentionnés pendant 15 à 20 minutes. Ce procédé donne une plus belle apparence aux confitures.

CONSERVES DE FRUITS AU MIEL.—Ingrédients.—2 tasses de miel, 1 tasse d'eau, 1 livre de fruits.



machine de \$25.00. Ayez-en un. Catalogue de 200 belles primes à gagner gratis. Demandez 20 articles à 10 cts ou 12 images à 25cts. Quand vendues, retournez l'argent. ALLEN NOUVEAUTES, Saint-Zacharie, Qué.



Ne salit pas les mains - vendu par tous les Pharmaciens, Epiciers et Marchands Généraux.

Mode de préparation.—Faire bouillir le miel et l'eau. Écumer. Faire mijoter les petits fruits 4 à 5 minutes dans le sirop. Laisser refroidir les fruits dans le sirop. Les mettre dans des bocaux stérilisés. Faire stériliser pendant 10 minutes. La durée de cuisson des autres fruits varie d'après leur nature.

Après la stérilisation, fermer les bocaux hermétiquement immédiatement.

La cuisine canadienne

Desserte de viande aux tomates

Ingrédients: Reste de viande, 1/2 boîte de tomates, feuilles de laurier, 1 oignon, reste de bouillon ou de sauce, sel, poivre.

Mode de préparation: Couper la viande en carrelés; la mettre dans une poêle, y ajouter l'oignon haché, les tomates, le reste de sauce ou de bouillon, feuilles de laurier, Assaisonner. Laisser mijoter le tout de 1/2 d'heure à 1 heure. Servir très chaud.

Bifteck à la mode

Ingrédients: 1 1/2 à 2 livres de bifteck, 1 once de beurre, sel et poivre.

Mode de préparation: Mettre beurre gros comme une noisette dans une poêle sur un feu vif; le laisser roussir, y déposer le bifteck, le faire saisir, retourner, faire cuire au goût. Assaisonner de sel et de poivre; ne pas piquer le bifteck pendant la cuisson. Servir sur un plat chaud. Couvrir de bon beurre ou faire une sauce de la manière suivante: Faire roussir une once de beurre; éteindre avec une demi-tasse de thé ou d'eau; assaisonner.

Purée de panais

8 ou 10 panais, 1 c. à table de beurre, 3/4 d'une tasse de lait chaud, jus d'un oignon, sel et poivre.

Mettre les panais à l'eau bouillante, les saler et faire cuire 1/2 heure. Egouttez, écraser les panais, ajoutez le lait, mélangé au beurre chaud, battre le tout énergiquement pour que la purée soit légère, assaisonner au goût et servir chaud.



GRATIS—Cette bague de \$2.00 ou 40 autres primes. Demandez 30 bijoux à 10c. Quand vendues, retournez \$3.00. Sur réception de \$1.00, vous recevrez par malle un beau lot de coupons, couleurs assorties, pour lingerie d'enfants, vous reviendra à 12c. la verge. Catalogue de 1200 nouveautés gratis. ALLEN NOUVEAUTES, ST-ZACHARIE, QUE.



CONTRE LES COLIQUES, LES CRAMPES, LE CHOLÉRA, ET LES DIARRHÉES D'ÉTÉ ETC.

Employez en Toute Confiance

L'EXTRAIT DE VIN DE GINGEMBRE L&L

Avec un flacon de cet extrait qui vous sera expédié, poste payée, sur réception de 35 cents vous ferez 6 chopines de délicieux vin de gingembre.

Notre catalogue de 84 pages contenant plus de 300 illustrations vous sera adressé gratuitement sur demande. Faites-le venir.

Leduc & Leduc, Limitée
841, NOTRE-DAME OUEST MONTREAL

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales, par Letarte & Lavole, avocats du Barreau de Québec.

Avis important.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

RESPONSABILITE DES COMPAGNIES DE TELEPHONE.—(Réponse à A.M.)

Q. Les compagnies de téléphone sont-elles responsables des dommages, si au cours de leurs travaux d'installation ou de réparation, elles coupent ou mutilent des arbres sur les propriétés qu'elles traversent.

R. Les compagnies de téléphones sont des corporations d'utilité publique; aussi ont-elles certains privilèges qui favorisent leur établissement, mais ces privilèges ne peuvent s'étendre sur les propriétés privées, car "tout propriétaire est maître chez lui", et, conséquemment, si, au cours de ses travaux, une compagnie de cette nature entre sans permission sur le terrain d'un particulier, elle est responsable de tous les dommages qu'elle y cause. Bien plus, dans un pareil cas, nous croyons qu'un propriétaire a un droit incontestable à réclamer une indemnité supplémentaire pour les ennuis que cet empiètement lui cause.

DOMMAGES PAR UN COURS D'EAU VERBALISE.—(Réponse à N. R.)

Q. Un contribuable réclame de sa municipalité des dommages considérables, qui d'après son opinion, seraient survenues du fait que, lors de l'établissement d'un cours d'eau, dont il est riverain, la municipalité aurait miné les bords de la rivière en face de ces immeubles.

La conséquence néfaste de ces travaux de mines, résiderait dans les éboulements de terres qui se sont produites lors des grandes pluies du printemps.

Outre les dommages que sa maison et ses autres bâtisses auraient soufferts, ce même propriétaire prétend que les débordements de la rivière, dans les mêmes circonstances ont bouleversé ses champs en culture, arrachant, entre autres les plantations de grains et de patates.

La municipalité est-elle responsable de tous ces dommages, malgré l'absence de mise en demeure, de la part du contribuable, d'avoir à réparer le cours d'eau en question?

R. Cette question doit être envisagée à un point de vue tout particulier. Tout d'abord, disons que nous ne voyons pas d'obligation légale de donner, à une municipalité, un avis quelconque d'avoir à tenir en bon ordre les ponts, chemins ou cours d'eau dont elle a l'entretien ou la surveillance. Il ne faut pas confondre avec cet autre avis de 15 jours que la loi requiert avant l'institution d'une action en dommages.

En effet, si nous référons à l'article 453 du Code municipale, nous constatons que la responsabilité d'une municipalité se déduit logiquement des obligations qu'on lui impose. Voici une citation textuelle de cet article qui nous paraît mettre les choses au point.

Art. 453, C.M. "Toute corporation est obligée de faire tenir les chemins, ponts, cours d'eau et trottoirs qui sont sous sa direction, dans l'état requis par la loi, les procès verbaux et les règlements qui les régissent, sous peine d'une amende n'exécédant pas vingt piastres pour chaque infraction.

Elle est en outre responsable de tous les dommages qui résultent du défaut d'exécution de ses procès verbaux, règlements ou dispositions de la loi, sauf son recours contre les contribuables ou les officiers en défaut, suivant le cas.

Si le chemin, le pont ou le cours d'eau est sous la direction de plusieurs corporations de comté, ces corporations sont solidairement obligées de faire tenir ce chemin, pont ou cours d'eau, dans l'état requis,

sous les mêmes pénalités et les mêmes responsabilités.

Mais nulle action en dommages ou pénale n'est intentée contre telle corporation, à moins qu'un avis de 15 jours par écrit, de telle action n'ait été donné au secrétaire trésorier de la corporation. Cet avis peut être signifié par lettre recommandée.

Cependant nous tenons à faire remarquer que le demandeur, dans une telle action en dommages, est obligé de prouver la relation directe qui existe entre les dommages allégués et la cause de ces dommages. En d'autres termes, celui qui, dans l'espèce, prétend avoir subi des dommages du fait des travaux de mines faits sur son terrain, devra prouver que s'il n'y avait pas eu de tels travaux, il n'y aurait eu ni éboulements ni dommages par l'inondation.

FABRICATION DU VIN ET DE LA BIÈRE.—(Réponse à A. B.)

Q. On me dit qu'en envoyant une piastre à la Commission des Liqueurs, on peut obtenir des recettes pour fabriquer des vins et des bières à la maison, et aussi le permis de fabriquer ces boissons. Suis-je bien informé?

R. Après renseignements pris auprès des autorités, nous avons constaté que la Commission des Liqueurs n'a jamais donné et ne donne pas de telles recettes ni un pareil permis à qui que ce soit.

Il ne faut pas oublier, en effet, que le droit de permettre la fabrication des vins ou de la bière, appartient uniquement au gouvernement fédéral, et non aux autorités locales.

Si donc quelqu'un veut fabriquer des boissons alcooliques pour lui-même ou pour en faire commerce, il devra s'adresser au percepteur du revenu pour le gouvernement d'Ottawa, et lui exposer sa demande qui sera ou non prise en considération. Par ailleurs, nous ne croyons pas que l'on puisse faire payer une licence de fabricant, quelque minime qu'elle soit, à une personne qui fabrique du vin ou de la bière pour son usage personnel.

LICENCE DE FABRICATION.—

Q. Une personne doit-elle obtenir une licence pour fabriquer chez elle, pour son propre usage, des vins de fruits, de cerises de raisins sauvages, ou autre. Dans l'affirmative, à qui doit-elle s'adresser?

R. Comme nous l'avons dit précédemment, nous ne croyons pas qu'une licence soit nécessaire, à moins qu'il ne s'agisse de fabriquer ces liqueurs dans le but d'en faire un commerce. A tout événement, seul le Gouvernement fédéral a juridiction pour donner un permis de fabrication.

INTERET SUR BILLET.—

Q. Je dois un billet à la Banque; et cette dernière à l'habitude de nous aviser, quinze jours d'avance, de l'échéance de nos billets. Comme elle ne l'a pas fait, peut-elle exiger l'intérêt du billet à compter de son échéance?

R. Il n'y a aucun doute qu'une banque n'est pas obligée d'aviser les signataires des billets de la date à laquelle ils devront les payer. La loi détermine que celui qui signe un billet promissoire pour une période déterminée, par exemple, pour un mois, est mis en demeure de le payer par la seule échéance du billet.

Nous croyons donc qu'une banque même, si elle néglige de donner l'avis habituel, peut charger l'intérêt du billet qui n'a pas été payé ou réglé à son échéance.

Un monsieur, très laid, entre chez un pharmacien.

—Voulez-vous me remplir cette petite fiole de vitriol?

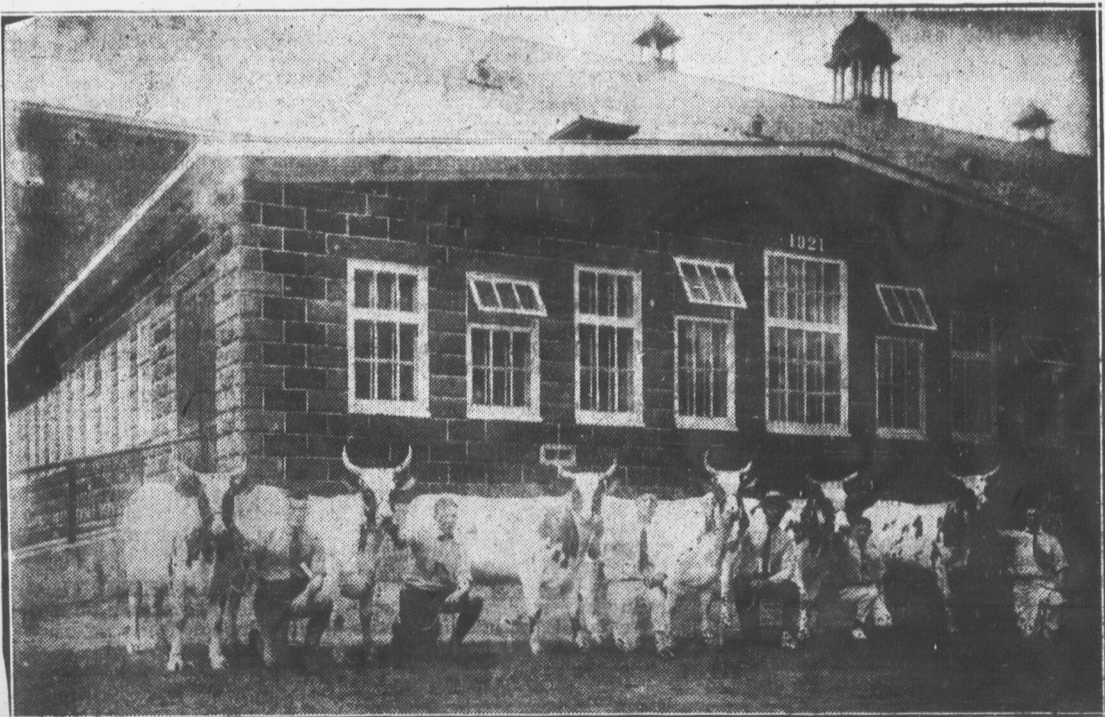
—Monsieur, il me faudrait une prescription du médecin.

Regardez-moi, est-ce que j'ai l'air d'un homme qui veut se suicider?

Le commis.—Je ne sais pas, mais je crois bien que si je vous ressemblais, je ne tarderais pas un instant.



GRATIS
Magnifique SERVICE en argent
VALEUR \$6.00
donné gratis avec le
CAFE WINDSOR
GARANTI PUR
Demandez-le à votre épicer
GLOBE TEA Co. 309
NOTRE-DAME OUEST
Tél. Main 5036. MONTREAL



Groupe de génisses Ayrshires, à l'INSTITUT AGRICOLE D'OKA. Vue prise en face des étables.

De gauche à droite : DELTA—78687—sous les soins de M. Alfred Savoie, Baie Ste-Anne, N. B.

DORA—79174—sous les soins de M. Adonias Majeau, Joliette.

DIANE—78685—sous les soins de M. R. Marcotte, Ste. Anne de la Pérade, Champlain.

CÉRÈS—77834—sous les soins de M. Chs. Ed. Benoit, Pomquet.

DELTA—79175—sous les soins de M. Lionel Daviault, St. Jérôme.

DELPHIENNE—79176—sous les soins de M. Antoine Mayrand, Ste-Sophie de Levrard, Nicolet.

Copie

Monsieur,

UN NOUV

Oui !
et il reçoit
en ont ente
au courant
longtemps.

10—R
de meilleur
"Plus de p

20—L
tat : "Prof
prix".

AU PRIX C

Notre
est mainte
présure, co
huiles de t

SANS

Et ce
vendeur.
trez la réal
nous soyon
en mémoire

Not
le froma
ra sous
leur en
possible
de plus

No
note de
tage du

BE

Nous
somma
ment l
d'herbe

Le be
et pour
dons en
date dé

Copie d'une circulaire de la Coopérative adressée aux fabricants de beurre et fromage de la Province

Monsieur,—

Montréal, 30 août 1923. L'HUILE A CYLINDRE A VAPEUR DE \$1.20, .80 et .60 LE GALLON
NOUS LA VENDONS \$0.80, .55 et .32

UN NOUVEAU DEPARTEMENT A LA COOPERATIVE FEDEREE

Oui ! Le service en question commence tout juste à fonctionner et il reçoit déjà l'adhésion enthousiaste des fromagers et beurriers qui en ont entendu parler. Cette lettre n'a pour but que de vous mettre au courant de cette innovation... que vous désirez peut-être depuis longtemps.

"NOUS VOULONS ATTEINDRE DEUX BUTS"

1o—Réduire le coût de fabrication des produits en vous obtenant de meilleurs prix pour les matériaux dont vous avez besoin, résultat : "Plus de profits pour le fabricant".

2o—L'uniformité des produits, soit qualité et emballage, résultat : "Profits pour les patrons, vu que nous obtiendrons de meilleurs prix".

AU PRIX COUTANT, TOUT CE QU'IL VOUS FAUT POUR FABRIQUER BEURRE ET FROMAGE

Notre nouveau département, spécialement organisé pour ce faire, est maintenant en mesure de vous vendre tout ce dont vous avez besoin : présure, coton à fromage, bois à boîtes, boîtes à beurre, sel, parchemin, huiles de toute sortes, etc., etc., au prix coûtant.

SANS PRENDRE AUCUN BENEFICE OU COMMISSION

Et ce n'est pas là une affirmation gratuite, une exagération de vendeur. Pour peu que vous ayez déjà acheté chez nous, vous admettez la réalité des offres avantageuses que nous vous faisons, sans que nous soyons obligés d'entrer dans tous les détails. Pour vous remettre en mémoire notre désintéressement pécuniaire, rappelez-vous que

La liste de prix, que bientôt nous vous enverrons, sera plus concluante encore, si possible, elle lèvera vos dernières hésitations, nous en sommes sûrs.

AUTRES AVANTAGES QUE VOUS DONNERA CE DEPARTEMENT

En utilisant nos marchandises — sel pur, parchemin de qualité supérieure, bois à boîtes et boîtes à beurre d'espèce uniforme — vous trouverez des prix plus intéressants dans la vente de votre beurre et fromage, de nouveaux débouchés plus vastes, plus rémunérateurs, se présenteront, à vous, car vos produits auront alors une meilleure apparence, se conserveront dans des conditions plus hygiéniques, avec l'uniformité d'emboîtage qu'exigent le grand commerce et l'exportation.

De plus, nous vous ferons des conditions extra-faciles de paiement, pour ces achats, si vous êtes ou devenez un de nos expéditeurs dans les beurres et fromages.

Pourquoi n'essaierez-vous pas d'acheter à notre nouveau département ce qu'il vous faut pour fabriquer vos produits ? Vous ne risquez pas grand-chose, en somme, en faisant cette expérience ; nos prix sont des plus bas et la qualité parfaite !

Si, par cas improbable, vous n'étiez pas aussi complètement satisfait que vous vous y attendiez, il sera toujours temps de revenir sur vos pas et d'acheter ailleurs.

N'est-ce pas là une proposition raisonnable ? Allons ! Décidez-vous à faire un petit essai, soit en nous commandant de la présure, de la toile à fromage, des boîtes à beurre, etc., etc., et vous verrez qu'il vous est impossible d'acheter ailleurs à aussi bonnes conditions.

A QUAND VOTRE ORDRE D'ESSAI ?

Vos tout dévoués,

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC.

114 rue St-Paul-Est, Montréal.

FROMAGE COLORE

Profitez du haut prix actuel du fromage coloré

Nous avons depuis quelque temps, une forte demande pour le fromage coloré et nous croyons que cette demande augmentera sous peu. Nous conseillons aux fabriques qui ont de la couleur en mains, de bien vouloir fabriquer de ce fromage le plus tôt possible. Nous pouvons obtenir dans le moment 1-4c la livre, de plus que pour le fromage blanc.

Nous espérons que les intéressés voudront bien prendre note de ce renseignement, afin de pouvoir profiter de l'avantage du plus haut prix du marché.

CRIBLURES DE BLE MOULUES

Nous nous sommes procurés quelques chars de criblures de blé moulu, de qualité supérieure, mises en sacs de cent livres, que nous pouvons livrer au prix de \$26.00 la tonne, F.A.B. Montréal. Nous ferons bénéficier nos acheteurs d'un taux de fret direct de l'Ouest à destination.

Vu la rareté, dans le moment, des engrais alimentaires, tels que son et gru, nous vous conseillerions de nous transmettre vos commandes immédiatement avant que ces quelques chars soient écoulés.

BEURRE DE PROVISION

Nous invitons tous nos clients et consommateurs à nous adresser immédiatement leurs commandes pour le beurre d'herbe de provision.

Le beurre est vendu au prix du marché et pour une minimum charge, nous le gardons en entrepôts pour expédition à la date désirée.

LA FOURNAISE SUPREME

Tous les cultivateurs et intéressés pourront voir un spécimen de la Fournaise Suprême à nos succursales de Montréal, Québec et Trois-Rivières.

Ecrivez-nous pour connaître nos prix qui défient toute concurrence.

Livraison à bref délai.

PULPE DE BETTERAVE

Nous nous sommes procuré quelques chars de pulpe de betterave à sucre.

Comme on le sait, cet aliment est d'un grand secours pour empêcher la diminution dans la production du lait à la rentrée des vaches à l'étable, à l'automne.

Prix fournis sur demande.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC,

114, RUE ST-PAUL-EST, MONTRÉAL.

achant
bien
S
IDS
O. LIMITED
Acorn,
A.



IS
en argent
00
ec le
DSOR
UR
épicer
309
-DAME OUEST
MONTREAL



ss.

Nicolet.

20

20

20

LE MARCHÉ

PRIX PAYES

THE MARKET

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Fédérée de Québec (Dépt. des Consignations). Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédant la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

The following are furnished by the Quebec Federated Cooperative. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue. Transportation fees charged to the shipper.

SEMAINE FINISSANT LE 15 SEPTEMBRE 1923

WEEK ENDING SEPTEMBER 15th 1923

BEURRE, FROMAGE

ANIMAUX ABATTUS

BEURRE	BUTTER	FROMAGE	CHEESE
Pasteurisé Spéc.—Pasteurized	36 3/4 c lb	Blanc	White
No 1	36 1/2 c	Spécial	22 3/4 c lb
No 2	35 1/2 c	No 1	22 1/2 c
No 3	34 1/4 c	No 2	22 c
Beurre de Ferme Dairy Butter		Coloré	Coloured
Boîtes de 56 lbs solide.—Boxes of 56 lbs solid.		Spécial	23 c lb
No 1	25 1/2 c	No 1	22 3/4 c
No 2	24 1/2 c	No 2	22 1/4 c
No 3	23 1/2 c		

AGNEAUX	LAMBS	VEAUX	DRESSED CALVES
Jusqu'à 45 lbs:	45 à 60 lbs.	Engraisés au lait.	Milk fed.
Choix	21c	Choix	14c lb
No 1	18c	No 1	12c
No 2	17c	No 2	10 1/2 c
No 3	15c	No 3	9 1/2 c
MOUTONS	SHEEP	PORCS FRAIS	FRESH PORK
1 an, pesant moins de 60 lbs.		No 1, 99 à 140 lbs.	13 1/2 c lb
Choix	10c	No 2, 140 à 175 lbs.	12 1/2 c
No 1	9c	No 3, 175 à 225 lbs.	11 1/2 c
No 2	8c		

ANIMAUX VIVANTS

PRODUITS DIVERS

Vendus par chars complets seulement. Sold in carload lots only.

BOUVILLONS	STEERS	AGNEAUX	SPRINGS LAMBS
Extra choix—Selected	6 c 1/2 lb	Doivent peser au moins 70 lbs. Must weigh at least 70 lbs.	Choix
Choix—Choice	6 c	No 1	11c lb
No 1	5 1/2 c	No 2	10c
No 2	4 1/2 c	No 3	9c
No 3	3 1/2 c	MOUTONS <td>SHEEP</td>	SHEEP
No 4	2 1/2 c	No 1	5c lb
No 5	1 1/2 c	No 2	4 1/2 c
VACHES <th>COWS</th> <td>No 3</td> <td>4c</td>	COWS	No 3	4c
Extra choix—Selected	5 c lb	No 4	3 1/2 c
Choix—Choice	4 c	PORCS VIVANTS <th>LIVE HOGS</th>	LIVE HOGS
No 1	3 c	Porcs à bacon (choix)	160 à 210 lbs. 11.00
No 2	2 c	Select Bacon Hogs.	
No 3	1 c	Porcs à étal	120 à 160 lbs. 9 1/2 c
No 4	1 c	Shop Hogs	
No 5	1 c	Porc épais	160 à 210 lbs. 10c
TAURES <th>HEIFERS</th> <td>Porc lours</td> <td>210 à 260 lbs. 8 1/2 c</td>	HEIFERS	Porc lours	210 à 260 lbs. 8 1/2 c
Extra choix—Selected	6 c lb	Heavies	plus de 260 lbs. 8c
Choix—Choice	5 1/2 c	Extra lourds	plus de 260 lbs. 8c
No 1	4 1/2 c	Extra heavies	plus de 260 lbs. 8c
No 2	3 1/2 c	Porcs légers	moins de 120 lbs. 9c
No 3	3 c	Lights & Feeders	less than 120 lbs. 9c
No 4	2 c	Mauvaise qualité	tous poids 7 1/2 c
Tauraille No 1—yearlings	2 c	Roughs	all weights 7 1/2 c
TAUREAUX <th>BULLS</th> <td>Truies No 1</td> <td>moins de 350 lbs. 7 1/2 c</td>	BULLS	Truies No 1	moins de 350 lbs. 7 1/2 c
Extra choix—Selected	4 c lb	Sous No. 1	plus de 350 lbs. 7c
Choix—Choice	3 c	Truies No 2	plus de 350 lbs. 7c
No 1	2 1/2 c	Sous No. 2	more than 350 lbs. 7c
No 2	2 c	Stag	5 1/2 c
No 3	1 1/2 c		
No 4	1 c		
VEAUX DE LAIT <th>MILK FED CALVES</th> <td colspan="2">Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Mtl Stock Yard, Pte St.-Charles Mtl.</td>	MILK FED CALVES	Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Mtl Stock Yard, Pte St.-Charles Mtl.	
Choix	9c lb	POULETS <th>BROILERS</th>	BROILERS
No 1	8c	Pas moins de 2 lbs. chacun	Choix
No 2	7c	No 1	33c lb
No 3	6 1/2 c	No 2	28c
No 4	5 1/2 c	No 3	23c
VEAUX SOIGNES <th>WELL FED CALVES</th> <td>POULES VIVANTES <th>LIVE FOWLS</th> </td>	WELL FED CALVES	POULES VIVANTES <th>LIVE FOWLS</th>	LIVE FOWLS
No 1	5c lb	No 1	26c lb
No 2	4c	No 2	22c
No 3	3c	No 3	19c
VEAUX D'HERBES <th>GRASS CALVES</th> <td>Vieux coqs—Roosters</td> <td>14c</td>	GRASS CALVES	Vieux coqs—Roosters	14c
No 1	4 c lb	Lapins	13c lb
No 2	3 1/2 c	Pigeons	30c le couple
No 3	3 c		
No 4	2 1/2 c		

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à 114, rue ST-PAUL-EST, Montréal.

CEUFS	EGGS	PLUMES DE VOLAILLES
Strictement frais	0.37 dos.	Plumes de Poules
Strictly new laid		de Canards No 1
No 1	0.30c	No 2
FEVES	BEANS	No 1
Blanches	No 1 (Triées à la main... Hand picked)	5c lb
Whites	No 2	4c lb
MIEL	HONEY	Laine—Washed
No 1	Blanc	No 1
No 2	Ambré	No 2
No 3	Brun	
	11c	08 1/2 c
	10c	07 1/2 c
	07 1/2 c	06c
SUCRE D'ERABLE	MAPLE SUGAR	Non lavée—Unwashed
No 1	Pains	No 1
No 2	1 lb. pains	No 2
No 3	Gros pains	
	22c	20 1/2 c
	21c	19 1/2 c
	21c	17 1/2 c
SIROP D'ERABLE	MAPLE SYRUP	Peaux de taureaux pesantes
En canistres de 1/2 ou 1 gallon impérial	In cans of 1/2 or 1 gallon (imperial)	Bulls hides (Heavy)
No 1	\$2.05 gall.	Peaux d'agneaux 40c chacune.
No 2	1.90	Peaux de veaux de champs
No 3	1.70	Kips
En barils (non retournables) de 5 gal. ou plus:	In barrels of 5 gallons or more	Peaux de veaux de lait
No 1	\$1.80 gall.	70c à \$1.10 chacune
No 2	1.65	Calf's skins
No 3	1.45	Peaux de chevaux \$3.00 à \$3.75 chacune, suivant la grandeur.
Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur.	Barrels are not returned to shippers.	Horse hides, \$3.00 to \$3.75 each according to size.
En canistres et barils (retournables) 5 gallons et plus:	In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more.	CANARDS
No 1	\$1.70 gall.	No 1
No 2	1.55	No 2
No 3	1.35	No 3
Les envois de produits divers doivent être adressés à 114 rue ST-PAUL-EST, Montréal.		DUCK
		No 1
		No 2
		No 3
		CHEVREUIL
		No 1
		No 2
		No 3
		DEER
		No 1
		No 2
		No 3

RE

Nous n'avons pas enregistré sur le marché de la semaine dernière. Les prix ont été maintenus. Les demandes de bœufs anglais, plus en plus rares, nous ont procuré quelques expéditions. Les fèves caillonnées sont rares. La prochaine semaine nous avons obtenu des semences de cette dernière.

La demande de sucre est en baisse. Les prix ont été maintenus. Les demandes de bœufs anglais, plus en plus rares, nous ont procuré quelques expéditions. Les fèves caillonnées sont rares. La prochaine semaine nous avons obtenu des semences de cette dernière.

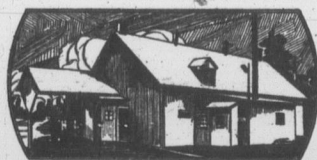
La demande de sucre est en baisse. Les prix ont été maintenus. Les demandes de bœufs anglais, plus en plus rares, nous ont procuré quelques expéditions. Les fèves caillonnées sont rares. La prochaine semaine nous avons obtenu des semences de cette dernière.

La demande de sucre est en baisse. Les prix ont été maintenus. Les demandes de bœufs anglais, plus en plus rares, nous ont procuré quelques expéditions. Les fèves caillonnées sont rares. La prochaine semaine nous avons obtenu des semences de cette dernière.

BEURRE

FROMAGE

Patrons, fabricants qui n'expédiez pas à la Coopérative, surveillez nos prix. Comparez-les avec ceux que vous obtenez ailleurs.



Vous constaterez bientôt que la seule organisation qui peut vous donner le maximum de revenu pour vos produits laitiers, est la:

Coopérative Fédérée de Québec, 63, rue William, Montréal.

GA
e
f

REVUE DES MARCHES

Du 11 au 17 septembre inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dep't des consignations)

ŒUFS

Nous n'avons pas d'augmentation à enregistrer sur le marché des œufs, mais ils se sont maintenus très fermes toute la semaine. Les mêmes prix seront payés. Nous avons eu encore dernièrement quelques demandes pour exportation, du marché anglais. Les arrivages se faisant de plus en plus rares, il est probable que nous aurons prochainement de nouvelles augmentations. Nous conseillons fortement les expéditions sur nos marchés.

POIS ET FEVES

Nous n'avons pas enregistré de changement dans le marché des pois et des fèves. Les pois de la saison ont commencé à arriver sur le marché par petites quantités. Les prix ne semblent pas devoir être très élevés.

Les fèves canadiennes de première qualité sont rares. Les fèves importées, pour la prochaine récolte, nous sont présentement offertes sur le marché, à des conditions assez avantageuses, ce qui nous laisse prévoir, pour nos fèves, un marché à peu près semblable à celui qu'on a eu au cours de cette dernière saison.

MIEL

La demande pour le miel est un peu meilleure, et les arrivages de miel nouveau ont attiré l'attention des acheteurs. Les prix oscillent entre \$0.10 et \$0.11 la livre.

La production du miel, cette année, suffira probablement tout juste à la demande et c'est pourquoi nous avons raison de croire à un marché généralement ferme.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Aucun changement dans les conditions du marché du sucre et du sirop d'érable.

Nous n'avons aucune demande pour le marché de l'exportation pour le sucre, et le sirop est en faible demande sur le marché local.

Nous espérons, cependant, une reprise dans la demande, avant peu. L'approvisionnement actuel ne nous permet pas d'anticiper une hausse dans les prix.

BETES A CORNES

Le marché a été mauvais toute la semaine.

Il reste encore quelques chars qui ne peuvent trouver d'acheteurs. Il n'y a pas pratiquement de demandes pour les taureaux ainsi que les vaches communes. Nous conseillons de ne pas expédier.

Les bouvillons de boucheries ont été vendus \$4.50 à \$6.00 du cent livres; les vaches, de \$3.00 à \$4.00 et les bouvillons très communs ainsi que les taures communes ont obtenu de \$3.00 à \$3.50 du cent livres.

Les taureaux pour charcuterie n'étaient pas en demande ou ont été placés difficilement de \$2.00 à \$2.25 par cent livres.

VEAUX VIVANTS

La demande pour les veaux de lait est très forte, avec des prix plus élevés, de \$0.50 par cent livres. Les veaux de champs se vendent un peu plus lentement, mais nous avons pu obtenir les mêmes prix que la semaine dernière.

Les veaux, par chars complets, de bonne qualité, ont obtenu \$9.00 du cent livres. Le prix de \$10.00 du cent livres a été payé pour un veau de première classe. Les veaux d'herbe ont obtenu autour de \$3.00 du cent livres.

VEAUX ABATTUES

Le marché des veaux abattus est très ferme. Ceux de bonne qualité surtout, sont très recherchés. Nous pourrions en placer de quantités beaucoup plus fortes. Nous prévoyons un marché à la hausse.

AGNEAUX

Malgré les forts arrivages que nous avons eus cette semaine, la coopérative a pu obtenir les mêmes prix que la semaine dernière; lundi, les ventes en général étaient de \$0.01½ de moins que la semaine précédente, mais le marché de lundi s'est raffermi de nouveau.

Une consignation de trois chars d'agneaux, venant de Scotstown a été vendue au prix de \$11.25, alors que le prix du marché oscillait autour de \$10.00 du cent livres. Ces agneaux étaient de très belle qualité.

C'est le résultat du travail d'éducation fait par les employés de l'Industrie animale, des Départements d'Agriculture Fédéral et provincial, dans la province de Québec.

Les acheteurs étaient d'opinion que ces lots d'agneaux étaient de qualité telle que la plupart d'entre eux n'en ont jamais vus d'aussi bien préparés.

Notons, en passant, que c'est à la Coopérative qu'avaient été expédiés ces lots.

MOUTONS

Les moutons sont restés aux mêmes prix, c'est-à-dire de \$3.50 à \$5.00 du cent livres, suivant les qualités.

PORCS

Le marché des porcs a baissé de \$0.50 à \$0.75 du cent livres, et ceux pesant moins de 150 livres trouvèrent assez facilement preneurs.

Le prix du marché pour les porcs classés "Select" a été de \$11.00 du cent livres, cette semaine. Les acheteurs ont payé \$10.00 pour les porcs de bonne qualité, mais non classés.

Nous avons remarqué qu'il y avait sur le marché trop de porcs légers et il s'en est suivi que certaines ventes ont été faites au prix de \$9.00.

Les truies ont été vendues de \$7.00 à \$7.50.

PORCS ABATTUS

Avec des arrivages très nombreux, nous avons eu à subir une légère baisse sur les porcs; comme toujours, la demande est pour ceux pesant de 90 à 140 livres et ceux pesant plus, trouvent assez difficilement preneurs. Nous prévoyons un marché à la baisse pour la semaine prochaine.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages ont été très forts. Tel que nous avons prévu la semaine dernière, la demande a été très bonne, avec des prix fermes. Nous prévoyons une bonne demande avec le marché ferme pour la semaine à venir. Nous conseillons à ceux qui ont des poules et des poulets prêts, de les expédier afin de profiter des ventes qui se font à l'occasion des fêtes Juives, qui dureront encore trois semaines.

"L'ABEILLE"

REVUE APICOLE

Organe des apiculteurs de la province de Québec publiée le 1er de chaque mois, seule revue apicole publiée au Canada

Prix de l'abonnement :

\$1.00 PAR ANNEE

Adressez votre abonnement aujourd'hui à

CASE POSTALE 176

Québec.

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

En boîtes métalliques
d'une ½ lb. -
et en paquets

ŒUFS

GARDONS notre marché des œufs, en expédiant tous ceux dont nous pouvons disposer à



VOLAILLES

PROFITONS des fêtes juives. Les meilleurs prix sont payés pour les volailles et poulets bien gras.

Coopérative Fédérée de Québec, 114, rue St-Paul-Est, Montréal.

20

20

20

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul Est, Montréal Dépt. des Achats

Les prix suivants sont ceux auxquels vous pouvez aujourd'hui vous procurer les marchandises suivantes ;
ces prix sont sujets à acceptation et à changement sans avis.

NOURRITURES POUR ANIMAUX

Farines	La tonne ou le sac		
Farine à pain "Crème de l'Ouest"...		\$ 3.40	
" à pain "Castle".....		3.15	
" à pâtisserie "Crescent".....		3.00	
" à engrais "Idéale".....		2.10	
Sous-produits du blé			
Son.....		\$28.00	
Gru Rouge.....		31.00	
Gru Blanc, (middlings).....		37.00	
Moulées			
Blé-d'Inde moulu.....		\$ 2.25	
Blé-d'Inde cassé.....		2.25	
Moulée d'avoine pure.....		2.00	
Moulée d'orge pure.....		1.75	
Gruau d'avoine 90 lbs.....		3.10	
Tourteaux de lin.....		2.25	
Gluten Meal (25% protéine).....		37.00	
Ces prix sont pour chars complets ou mélangés de 500 sacs ou plus. Fret payable de Montréal. A ajouter \$0.15 par sac pour quantités moindres qu'un char.			
Grains Monarch pour volailles....		2.75	
Grains Monarch p. poulets (chick feed).....		3.25	
Moulée Monarch p. développer les poulets.....		3.05	
Moulée Monarch p. activer la ponte		2.95	
Moulée Monarch p. développer les volailles.....		2.85	

MARCHANDISES DIVERSES

* Alumettes Laurier, la caisse.....	14.08	Gasoline	
* Balais, 5 cordes, la douz.....	7.50	White Rose, le gallon.....	\$0.29
Broche Barbelée		Sterling, le gallon.....	.27
Rouleaux de 80 perches, le rouleau		Pétrole	
2 pointes par 5 pcs.....	4.00	National, le gallon.....	\$0.24
4 " " 5 ".....	4.35	Silver, le gallon.....	.20
4 " " 6 ".....	4.60	Plumes de poules No 1, en sacs de	
Taxe et fret payées rendus à votre station		10, 15 et 25 lbs, désinfectées et	
Clois	Le baril de 100 lbs	séchées à la vapeur, la lb.....	\$0.18
1" long.....	\$5.35	* Laine	
1 1/8" long.....	5.25	Lavée No 1, la lb.....	\$0.35
1 1/2" long.....	5.00	Laine non lavée No 1, la lb.....	.29
2" long.....	4.65	Laine cardée No 1, la lb.....	.55
2 1/2" long.....	4.45	2 1/4% de taxe, en plus.	
3" long.....	4.15	Melasse pour animaux, le gal.....	.24
3 1/2" long.....	3.95		
4" long.....	3.90		
5" long.....	3.85		
6" long.....	3.85		
F. A. B. Montréal, Taxe payée.			

PROVISIONS POUR LA MAISON

Beurre		* Melasse	
Pasteurisé en pains d'une lb.....	\$0.38c la lb.	Extra Barbade, barils 50 gls.....	\$0.95 le gal.
Pasteurisé en solide.....	37 1/2 "	Fancy Blend, barils 50 gls.....	.70 "
No 1 (Choix) en pains d'une lb.....	37 "	Fancy Blend 1/2 barils.....	.75 "
No 1 (Choix) en solide.....	36 1/2 "	* Riz	
Fromage		Siam glacé.....	\$7.00 le 100
Fromage blanc et coloré en meules d'environ 25 lbs, 4 par bte. 24c la lb.		Spécial.....	5.25 " "
Oeufs		* Lard salé	
Strictement frais par caisses de 30 douzaines.....	la douz. .40 (caisses comprises)	(Barils de 200 lbs)	
Sucre d'érable pur		Gras de dos 30 à 40 morceaux.....	\$39.00
En pains d'une lb.....	.24 la lb.	" 40 à 50.....	37.00
En pains de 2 à 5 lbs.....	.23 "	Gras d'épaule 25 à 35 morceaux.....	33.00
* Fèves		(Barils de 100 lbs)	
(Par poches de 120 lbs)		Gras de dos 40 à 50 morceaux.....	20.00
Blanches No 1.....	\$0.05 1/4 la lb	Viande fumée	
Par quantités de 5 poches ou plus.....	.05 1/2 "	Jambon (Fesse) 10 à 15 lbs.....	\$0.30 la lb
* Pois		" " 15 à 20 lbs.....	.28 "
(Par poches de 120 lbs)		" (Rolls) 3 à 6 lbs.....	.24 "
Pois garantis bien cuisants.....	\$0.06 la lb.	Bacon (Flanc).....	.27 "
(Par quantité de 5 poches et plus.)		Jambon cuit (carré).....	.42 "
No 1.....	.05 1/4 "	Jambon (rond).....	.40 "
* Miel		* Saindoux pur	
Caisses Blanc Ambr. Brun		Seaux de 20 lbs.....	\$0.16 1/2 la lb
12 chaudières 5 lbs.....	.13	Tinnettes de 60 lbs.....	.16 "
6 chaudières 10 lbs.....	.12 1/2	Boîtes de 56 lbs.....	15 1/2 "
Chaudières 30 lbs.....	.12 .10 1/2 .09 1/2	Boîtes de 50 lbs en pains de 1 lb	.18
* Tabac, en mains, paquets de 25 lbs,		Crates de 60 lbs en chaudières	"
Grand Rouge, Grand Havane et Connecticut, 1 lb.....	\$0.17	de 3 lbs.....	.18
Comstock, 1 lb.....	.18	Crates de 60 lbs en chaudières	"
Rose Quesnel, 1 lb.....	.32	de 5 lbs.....	.18
Quesnel, 1/2 lb.....	.40	* Graisse composée	
2 1/4% de taxe, en plus.			
* Sucre		Chaudières de 20 lbs.....	\$0.15 "
Sucre granulé, sac de 100 lbs.....	\$10.15	Crates de 60 lbs en chaudières	"
Cassonnade blanche, ".....	9.75	de 3 lbs.....	.16 1/4 "
Cassonnade jaune, ".....	9.65	Crates de 60 lbs en chaudières	"
* Beurre de sucre		de 5 lbs.....	.16 "
Aromes: Erable, Framboise, Fraise, Cocoa, Miel, Banane, etc.....	\$0.13 la lb	* Thé	
Chaudières de 30 lbs.....	.13 1/2 "	Thé vert naturel "Le Réveil" de 1er choix.	
" 10 lbs.....	.14 "	Caisses 80 et 40, lbs.....	\$0.55 la lb.
" 5 lbs.....	.14 "	" 20, 10, 5 lbs.....	.57 "
* Sel		Thé Noir No 1.....	.55 "
Gros sel, le sac de 140 lbs.....	\$1.20	Sifting.....	.28 "
(Prix spécial pour char complet.)		* Epices	
Sel en pierre, sac de 100 lbs.....	\$1.10	Epices garanties pures: Bte de Bte de	
* Sirop		5 lbs 1 lb	
Sirop de table, 1re qualité, 5 gls.....	\$0.95	Poivre blanc.....	\$0.32 \$0.36
" " " " baril 30 gls.....	.70	Poivre noir.....	.25 .29
" " " " " 50 gls.....	.65	Cannelle.....	.27 .31
		Gingembre.....	.27 .31
		Moutarde.....	.38 .42
		Clou de girofle.....	.43 .47
		Tête de clou.....	.17 .21
		Toute commande de 100 lbs de thé café ou épices, F.A.B. votre station.	
		Nous n'acceptons aucune commande de moins de 10 lbs.	

* TOLE A COUVERTURE

Ondulée	Le 100 carré
33 pcs 28 Ang. 5, 6, 8, 10 pds de long.....	\$5.50
Unie	Le 100 lbs
28 Ge "Apollo", 24-30" larg.....	7.00
28 Ge "Apollo", 36.. larg.....	7.25
Taxe 2 1/4%, F.A.B. Montréal.	



* PAPIER A COUVERTURE

Marque Fédérée	Le rouleau
2 plis, 45 lbs au rouleau.....	\$2.10
3 plis, 55 lbs au rouleau.....	2.45
Marque "C.C."	
1 pli, 35 lbs au rouleau.....	1.15
2 plis, 45 lbs au rouleau.....	1.40
3 plis, 55 lbs au rouleau.....	1.75
Taxe incluse, F.A.B. Montréal. Livraison prompte.	

Coopérative Fédérée de Québec,

114, RUE ST-PAUL-EST, MONTREAL.

Demande gement. Nous nous meté dans le la farine fab

Les prix d mêmes cetta son et gru mande est s duction act Le marcl bien subir i

Le marcl 4 sous au nous atter chaines, as Le blé-d sou.

Les acha sont peu cc tribue à prix.

La haus Le marc prix actuel Les tran tes. Nous pu pour les hu

Les mèr mélasse, e du sucre n se dans le rative peu tités de ce mande req

La tend le marché maine. N de maint avons fait ciétaires leurs prov à la Coop du Bulleti prix du i

Mêmes prix sont tante. N toute pre Coopérati Princevill Nous in der leur i de faire le

REVUE DES MARCHES

Du 11 au 17 septembre inclusivement

Donnée par Coopérative Fédérée de Québec, Section des Achats

FARINE

Demande régulière. Marché sans changement.
Nous nous attendons à une certaine fermeté dans le prix, d'ici à ce que nous ayons la farine fabriquée avec le blé nouveau.

SON ET GRU

Les prix des son et gru sont demeurés les mêmes cette semaine. La fabrication des son et gru est peu considérable et la demande est suffisante pour absorber la production actuelle.

Le marché du son et gru pourraient bien subir une certaine baisse avant peu.

GRAINS

Le marché aux grains a baissé de 3 et 4 sous au cours de la semaine. Nous nous attendons à des oscillations prochaines, assez importantes.

Le blé-d'inde a subi une baisse de 1 sou.

Les achats actuels de blé, avoine et orge sont peu considérables et est ce qui contribue à maintenir l'incertitude des prix.

SUCRE

La hausse du sucre s'est continuée.

Le marché semble vouloir se fixer aux prix actuels pour quelque temps.

Les transactions sont assez importantes.

Nous prévoyons un marché stationnaire pour les huit jours à venir.

MELASSE

Les mêmes prix ont été payés pour la mélasse, cette semaine. Les prix actuels du sucre nous laissent prévoir aucune baisse dans le marché de la mélasse. La coopérative peut fournir d'importantes quantités de cette marchandise et toute commande reçoit une prompt attention.

RIZ

La tendance à la hausse, manifestée dans le marché du riz s'est continuée cette semaine. Nous sommes en état, cependant, de maintenir les mêmes prix que nous avons faits depuis quelque temps. Les sociétaires qui n'ont pas encore complété leurs provisions de riz pourront s'adresser à la Coopérative en se basant sur les prix du Bulletin ou en s'informant des derniers prix du marché.

JAMBON

Mêmes conditions dans ce marché. Les prix sont fermes et la demande est constante. Nous fournissons les jambons de toute première classe, fabriqués par la Coopérative elle-même, à sa succursale de Princeville.

Nous invitons les membres à nous accorder leur préférence, à prendre l'habitude de faire leurs provisions à leur coopérative.

SAINDOUX

Nous sommes en état de donner les meilleures conditions du marché pour le saindoux. Nous n'avons d'autre objectif que de fournir nos sociétaires au meilleur compte possible, en prenant tout juste les dépenses nécessaires pour couvrir les frais de transaction.

Le marché du saindoux s'annonce stationnaire pour quelque temps, encore.

SEL

Les prix du sel sont restés les mêmes sur le marché, au cours de la semaine dernière. Nous pouvons encore fournir le sel au prix de \$1.20, en sacs de 140 livres.

Nos membres admettront que ce prix est très avantageux.

Nous conseillons à tous nos sociétaires de se réunir pour faire leurs achats de sel en coopération et profiter des prix de la coopérative.

THE

Les oscillations du marché du thé sont dirigées vers la hausse des prix. Nous avons lieu de croire, cependant, que cette situation sera de courte durée. Toutefois, nos sociétaires feraient preuve de prudence en nous envoyant leurs commandes immédiatement.

La destruction d'importantes quantités de l'approvisionnement de thé au Japon peut avoir pour effet d'en augmenter le prix d'une manière sensible.

PAPIER A COUVERTURE

Le papier à couverture vendu par la Coopérative depuis plusieurs années a toujours donné satisfaction. Le marché pour ce produit est stable.

Sur réception des espaces à couvrir, nous indiquons aux acheteurs la quantité qu'ils leur faudra pour faire les travaux projetés et le prix approximatif qu'il leur en coûtera.

Nous sommes toujours prêts à faire les meilleures conditions possibles à tous les cultivateurs ou groupes de cultivateurs qui nous en feront la demande.

GAZOLINE ET PETROLE

Aucun changement à noter dans le marché de la gazoline et du pétrole. Les prix sont maintenus par une forte demande, à cette saison-ci de l'année. En plus, cette marchandise est vendue par d'importantes organisations qui cherchent à réduire à leur minimum les fluctuations dans les prix.

HUILE ET GRAISSE

Nous sommes en état de fournir les huiles et graisses à de très bonnes conditions.

Les fabriques nous ont offert des conditions réellement avantageuses pour nos sociétaires. Ces derniers feraient bien de consulter les prix marqués dans le bulletin de la Ferme ou de nous écrire pour obtenir de plus amples informations.

BROCHE A FOIN

Il est plus que temps de faire son approvisionnement de broche à foin. Le marché pour ce produit est de plus en plus avantageux. La très grande quantité de commandes que nous avons eues cette année, nous a permis de faire une importante réduction dans les prix. Que les coopérateurs suivent bien nos prix et surtout qu'ils s'entendent entre eux pour faire venir leur broche à foin à la Coopérative.

TOLE A COUVRIR

De même que pour la broche à foin, la Coopérative a fait une réduction dans le prix de la tôle.

C'est dans les habitudes de la Coopérative de réduire les prix dès que les conditions du marché d'un produit deviennent plus favorables. Ainsi, les sociétaires peuvent profiter plus largement des fluctuations du marché. Ceux qui ont des travaux à faire au cours de cet hiver ou même au printemps prochain, pourraient commander immédiatement leur tôle pour expédition plus tard.

Nous ne prévoyons pas de changement dans les conditions de ce marché avant quelque temps.

Qui ne peut économiser 6 sous par mois pour recevoir, toutes les semaines, le journal qui lui convient: "Le Bulletin de la Ferme"?

C401Q



LE FRONTENAC

Quitte Québec, tous les jours à 1.30 p.m.
Arrive à Montréal (Gare Windsor) à 6.30 p.m.

Arrêts aux gares de l'Avenue du Parc, de Montréal West et de Westmount.

LE VIGER

Quitte Québec tous les jours (dimanche excepté) à 4.40 p.m.

Arrive à Montréal (Place Viger) à 9.40 p.m.

L'EXPRESS DE JOUR, tous les jours excepté le dimanche à 9.00 a.m.

Arrive à Montréal (Place Viger) à 3.15 p.m.

L'EXPRESS DE NUIT à 1.55, tous les jours. Arrive à Montréal (Gare Windsor) à 7.20 a.m. Arrêts aux gares du Mile End, Place Viger, de l'Avenue du Parc, de Montréal West et de Westmount.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Nous achetons la Crème et les Oeufs à l'année

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert LIMITEE

975, rue St-André

MONTREAL



Broche à Foin

Nos Le 100 lbs
13, Rouleau de 50 lbs. \$3.65
14, Rouleau de 50 lbs. 3.75
15, Rouleau de 50 lbs. 3.85

F. A. B. Montréal. Taxe de vente comprise.

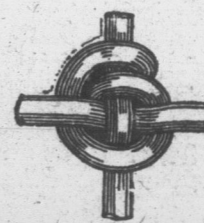
Faites-en votre provision sans tarder.

Coopérative Fédérée de Québec, 114, rue St-Paul Est :-: MONTREAL

Broche à Clôture

0.41c la perche pour notre No 740-0, 7 lignes de broche, 22 pouces entre les supports.

Demandez nos listes de prix pour tous autres styles et grandeurs ainsi que pour broche à parterre, barrières, accessoires, etc.



FILS DE LA TERRE CANADIENNE

ECOUTEZ L'APPEL DES SILLONS

Préservez le patrimoine que vos pères vous ont légué!
Donnez un exemple de vaillance à vos frères émigrés!

LE CONCOURS DU MERITE AGRICOLE DE 1924 DEVRA ETRE POUR VOUS LE CONCOURS DE L'EXEMPLE

Aux cultivateurs des comtés de Charlevoix, Chicoutimi, Lac St-Jean, Montmorency, Portneuf, Québec et Saguenay sera dévolu cet honneur de rappeler vers les plaines fécondes de la province de Québec ceux qui nous ont désertés pour les cités américaines.

Le concours du Mérite Agricole est un stimulant pour ceux qui y participent comme pour ceux qui, de loin ou de près, en surveillent les développements.

Il inspire l'effort, anime le courage et centuple la force!

C'est une institution patriotique, la sauvegarde assurée de la continuation des labeurs accomplis par nos ancêtres. C'est la Religion de la Terre!

Pensez à vous! Pensez à vos fils! Pensez aux fils de vos fils! Pensez à vos frères éloignés!

Préparez à ceux qui vous remplaceront un héritage solidement assis, dont la prospérité assurera au sol la fidélité de vos continuateurs, dont le développement constant incitera les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre à revenir fonder de nouveaux foyers "CHEZ EUX".

ENROLEZ-VOUS SOUS LE DRAPEAU VERT ET ROUGE, EMBLEME DU SANG QUI COURT DANS VOS VEINES, DES VERTES PRAIRIES QUI SONT VOTRE BIEN.

QUE LA FECONDE REGION DU NORD, DONT LA REPUTATION DE PROGRES ET DE VAILLANCE A FRANCHI LES MERS, COMMENCE A SE PREPARER SANS RETARD ET QU'ELLE ASSUME LA NOBLE TACHE DE FAIRE UN SUCCES COMPLET DU MERITE AGRICOLE DE 1924.

Que les cultivateurs pratiques n'oublient pas que les trois premiers concurrents pour la Médaille d'Or auront \$450.00 en prix à se partager. Pensez-y!

L'HONNEUR ET LE PROGRES RECOMPENSERONT ENCORE VOS LABEURS!
VOUS SEREZ LES PIONNIERS DU RETOUR AU SOL!

BRAVES CULTIVATEURS DE LA CINQUIEME REGION: ALLONS, FACE AU DEVOIR
POUR 1924.

N.-B.—A partir de l'année 1925, les divisions de la province pour les fins de ce concours seront modifiées. Pour donner à tous les cultivateurs de la première région la chance de se préparer pour 1925, nous leur dirons que la première région comprendra les comtés d'Argenteuil, Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Hochelaga, Huntingdon, Jacques-Cartier, Laprairie, l'Assomption, Laval, Napierville, Soulanges, Terrebonne et Vaudreuil.

BIBLIOTHEQUE
NATIONALE

PER
B-226

S

ADMINI

VO